

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 41.]

MONTREAL, 18 JUILLET, 1872.

[\$2 PAR ANNEE.]

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 10 rue St. Nicolas.

Abonnement - \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}

Editeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.			
	Dis	No. 1 Malle.	No. 3 Fret.
Richford, Vt. Dép.		A. M. 6.10	A. M. 6.10
Abercorn	24	6.20	6.25
Sutton Flat	31	6.40	6.55
Emerson's	114	6.50	7.15
West Brome	157	7.05	7.35
Sweetsburgh	18	7.20	7.50
Cowanville	204	7.30	8.10
East-Farnham	24	7.40	8.30
Brigham	264	7.50	8.40
Farnham	291	7.55
West-Farnham	331	8.10	9.10
St. Jean		8.45
Montréal	Arr.	9.50

ALLANT AU SUD.			
	Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
Montréal	Dép.	P. M. 3.00	A. R. 3.00
St. Jean		5.15	10.30
West Farnham		5.30
Farnham	41	5.35	11.00
Brigham	91	5.45	11.20
East Farnham	131	5.55	11.45
Cowanville	154	6.05	11.55
Sweetsburgh			P. M. 12.10
West Brome	18	6.20	12.30
Emerson's	224	6.35	12.50
Sutton Flat	254	6.45	12.50
Abercorn	31	6.55	1.20
Richford, Vt. Arr.	331	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiqueront à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouse's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret-circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER, Gérant.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1871-72--Arrangements d'Ete.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseau.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCISSIAN.....	3400	[En construction.]
MANITOBA.....	4100	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2500	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1050	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylins.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec :

France.....	Samedi, 15 juin 1872
Scandinavian.....	" 22 " "
Hibernian.....	" 26 " "
Prussian.....	" 6 juill. "
Austrian.....	" 13 " "
Sarmatian.....	" 20 " "

Prix du Passage de QUEBEC :—
Cabine.....\$70 à \$80
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les mardis, et de Québec tous les jeudis, doivent être envoyés de Québec :

St. David - - - - - le ou vers le 10 Juin
Corinthian - - - - - " " 20 " "

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser
A Portland, à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW
ALLAN à Québec, à ALLAN, RAN & Co.; au Havre, à
JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co.; à Rotterdam, à G. P. IRTMAN & Zoon; à Hambourg, à W. GIBSON & Hugo; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORN, 17 Gracechurch Street; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street; à Liverpool, à ALLANS BROS. James Street, ou à
H. & A. ALLAN,
Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SCEURS GRISES,
Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, Plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Etain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ;
Etain en Lingot, Rivets, Marbre Veiné
Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain,
Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, Do de Portland
Antimoine, Vitres, Do du Canada,
Zinc en Feuilles, Peinture, Tuile à Pavé,
Zinc en Lingots, Terre à brique, Vases de Jardin,
Plomb en Saumon, Plus Couvre, Dessus Cheman.,
Rouge de Plomb, Briques pour Fontaines, naïsse.

Blancs de Plomb, TUYAUX DE DRAINAGE,
Tuiles à Pavé Emacisque Patenté, &c.
Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jour, Chars Palais Doroit, à tous les Trains de Nuit, sur toute la ligne.

LES Trains partiront maintenant de MONTREAL comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Déroit, Chicago et tous les points de l'ouest à 8.00 A. M.
Express de Nuit do do 9.00 P. M.
Train de la Malle de Nuit pour Toronto, et les stations intermédiaires..... 6.00 P. M.
Train local pour les passagers pour Vaudreuil, à..... 6.00 P. M.
Trains laissant Montréal pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., midi, 3.00 P. M., 5.00 P. M. et 6.00 P. M.
Trains laissant Lachine pour Montréal, à 8.00 A. M., 10.00 A. M., 1.00 P. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M., et 7.00 P. M.
Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train pour Boston et New-York via Rouse's Point, et les steamers du Lac Champlain..... 6.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Central à..... 9.00 A. M.
Express pour New York et Boston via Vermont Central à..... 3.45 P. M.
Trains de la Malle pour St. Jean et Rouse's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Chambly et en Jonction avec les Chemins de Fer des Cantons du Sud-Est, et avec les steamers du Lac Champlain..... 3.15 P. M.
Train de Passagers du Jour pour Island Pond et les stations intermédiaires.... 7.00 A. M.
Express du Jour pour Québec, Rivière du Loup et Cacouna..... 8.30 A. M.
Train de la Malle pour St. Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Portland, Boston à..... 1.45 P. M.
Express de Nuit pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Island Pond, Gorham, Portland, Boston et les Provinces d'on Bas..... 10.30 P. M.

Le Chemin de Fer Intercolonial étant maintenant ouvert jusqu'à Cacouna, les trains se rendront à cette station et communiqueront avec les omnibus pour les Hotels.

Comme l'exactitude de l'arrivée des trains dépend des communications avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas aux Stations ou ne les quitteront pas aux heures nommées.

Le magnifique vapeur neuf "FALMOUTH," communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Vendredis après-midi. Ce vapeur offre tout le confortable possible aux passagers et pour le transport du fret.

Les vapeurs de la Compagnie Intercoloniale communiqueront aussi avec le Grand Tronc, laissant Portland tous les Lundis et Jeudis à 6.00 heures p.m., pour St. Jean, N.B., etc., etc.

BAGAGE ÉTIQUETÉ.

Les billets sont fournis aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

E. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Montréal, 27 Juin 1872

Distillateurs.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour *Alcool à 65 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.*

J. P. WISER & C^{ie}.

Représentés à Montréal par

MORIN & C^{ie},
24 Rue St. Saurement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots **GOODERHAM & WORTS, TORONTO.** avec **DEUX ETOILES** et les lettres **G. & W.** le tout inscrit dans **DEUX CERCLES OVALES**, a été adoptée par la dite Société de **GOODERHAM & WORTS**, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: **ALCOHOL, WHISKEY de SEIGLE, WHISKEY de MALT, TODDY WHISKEY**, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Puissance du Canada. La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonne contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,
Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et altérations à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane, soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT
OLD RYE WHISKY
ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.
ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bieres **INDIA PALE** et autres et sur leur **PORTER**, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & C^{ie}.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon.

Marchands de Vins.

P. POULIN & C^{ie},

DISTILLATEURS et FABRICANTS de CORDON ROUGE, GENIÈVRE (Old Tom), VINS DE GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX, ABSIN THES, EAUX-DE-VIE WHISKIES, &c., MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

Hôtels.

HOTEL RIVARD,

No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.

DES VOITURES transporteront les voyageurs des bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
Table des mixés servies.

Marchands de Tabac, &c.

A. DUBORD & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANUFACTURIERS DE TABAC,

En Gros et en Détail

227 & 229 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & C^{ie},

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTRÉAL, P.Q.

Marchands de Poissons.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE TOUTES SORTES,
Frais, Salé, Fumé, Séché, Salé vert, en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de MORUE et de LOUF MARIN, des célèbres HUILES de MALPEQUE.

FINNAN HADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Moiré—31 St. Nicholas,
MONTRÉAL.

Marchands de Vaisselle.

J. L. CASSIDY & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE PORCELAINES, VERRERIES ET VAISSELLE.
339 & 341 Rue St. Paul,
BATISSE DES SŒURS, MONTRÉAL.

LIVRES.

- Chemins (les) de Fer français par V. Bois, in-12 br. 30c.
- Chemins (les) de Fer par A. Guillemin, ill. de 3 vignettes in-12 br. 55c.
- Clef (la) de la Science ou les phénomènes de tous les jours expliqués par le Dr Biewer, revu et corrigé par l'abbé Moigno, in-12 br. 88c.
- Cours d'Economie industrielle, recueilli et publié par E. Thévenin, 7 vols in-12 br. 2.10c.
- Entretiens populaires, publiés par E. Thévenin, 8 vols in-12 br. 2.40c.
- Economie (l') politique ramenée aux principes du Christianisme, par le Dr H. Olivier in-18 br. 15c.
- Guerre (la) de Sept Mois, résumé des faits militaires et des documents officiels relatifs à la guerre de 1871-74, par M. T. de Saint-Germain, in-12 br. 65c.
- Mémorial du Siège de Paris, par J. d'Arzac, in-12 br. 1.00c.
- Mes Impressions et Confidences d'aumônier des prisonniers en Allemagne et en Suisse, par le R. P. Dufor, in-12 br. 50c.
- Premières Notions d'Economie politique sociale ou industrielle, par Joseph Garnier, in-12 br. 60c.
- Traité élémentaire d'Economie politique, par le Dr H. Olivier, in-12 br. 63c.
- Traité de l'Or, monographie, histoire naturelle, exploitation, statistique, son rôle en économie politique et ses divers emplois, par M. Landrin, in-12 br. 40c.

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14 Rue St. Vincent.

CHARLES PAYETTE,

LIBRAIRE-RELIEUR,
250 — RUE ST. PAUL — 250
Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
MONTRÉAL.

D. P. BEATTIE,

NEGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE,
MARCHAND EN GROS DE
THÉ, SIROP ET MELASSE,
Seul Agent pour la Puissance du Canada de
Messrs. OPLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.
" **CRAMP, SUTER & C^{ie}, CADIZ.**
" **FORRESTER & C^{ie}, BORDEAUX.**
Agent pour la Tannerie de New Glasgow **JOHN HALE & FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.**
17 Rue St. Saurement,
MONTRÉAL, P.Q.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat de tous espèces de grains et de sel à commission, moyennant 2 par 100.
Remises faites sans retard dans tous les cas.
P. RIVARD,
No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Marchands de Cuir.

LA SEMELLE PATENTÉE

DE
NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER DE l'RHUMIDITÉ et du FROID, DES RHUMES DE l'ORGE ET DE POITRINE, cet article est indispensable à tous et spécialement aux invalides, aux convalescents et aux personnes de **FAIBLE CONSTITUTION.**
C'est le seul préservatif efficace qui existe.
En vente chez tous les marchands de chaussures.

CHARLES ALEXANDER & FILS,

[ÉTABLIS EN 1842.]

CONFISEURS EN GROS
FABRICANTS DE

Gâteaux raffinés à la vapeur, Gum Drops, Gâteaux à la crème, Fruits cristallisés, Fournitures de Pharmaciens en magasin et faites à ordre.

AUSSI,

Gâteaux ornés pour les Mariages, Fleurs Magnifiques, Boîtes de Manufacture Anglaise, Allomande et Française, Papier garni de frange et de Motets, Cornets d'abondance.

387 et 391, Rue Notre-Dame.

MARMALADE.

Caisses de Marmalades de Dundee, de Keller, en pots de 1 lb.
Marmalade de Dundee de Keller en pots de 14lbs.

AUSSI

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, [fabriquée en Mars] en pots de 1 lb.
Marmalade de Chas. Alexander & Fils, en pots de 10 lbs.

EN GROS OU EN DETAIL.

CHAS. ALEXANDER & FILS,
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme **Marchands-Epiciers**, sous la raison sociale de **SENECAL, CADIEUX & JOLY**, a été dissoute de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.

M. L. H. SENECAL reste en possession du stock et des livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAL,
PIERRE JOLY.

AVIS.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'encouragement qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai le même commerce que ci-devant dans les magasins à c. 204 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des **Emmissionaires**, sous les noms et raison de **PIERRE JOLY & C^{ie}**, ou j'aurai continuellement en main un assortiment choisi d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY,

Ci-devant de la maison Seneçal, Cadieux & Joly.

SALLE D'ENCAN = TORONTO

Etablie en 1834.

F. W. COATE & C^{ie}.

AGENTS DE MANUFACTURES

ENCANTEURS

ET

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES

RUE KING

TORONTO.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribuées.		MALLES.	Évées.	
A. M.	P. M.		A. M.	P. M.
ONTARIO.				
8.00		Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00	5.00
11.00		Province d'Ontario (a)	7.00	5.00
		Rivière Ottawa par route.	6.00	
QUEBEC.				
8.00		Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur	6.00	
		Québec, p. chemin de fer Townships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup	7.45	7.00
8.00		St. Rémi et Hemmingford	7.00	
8.11	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6.00	12.45
10.00	2.00	Do St. Jean et Roussé's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.	2.30	
MALLES LOCALES.				
11.00		Beauharnois (route)	6.00	
11.00		Chambly (aussi à 6 A.M.) et St. Césaire	1.30	
11.00		Contrecoeur, Varennes et Verchères	1.30	
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest.	10.30	
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachine	6.00	2.00
10.00		St. Lambert	2.00	
9.30	2.15	Laprairie	10.00	2.00
11.00		Longueuil	6.00	1.30
		N. Glasgow & St. Récollet	7.00	
	5.15	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière.	7.00	
	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	
	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
		Trois-Rivières par la Rive Nord	1.30	
8.00				
PROV. MARITIMES.				
		N.-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-E.	7.00	7.00
		Les malles pour T.-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juin.	7.00	
ETATS-UNIS.				
8.49		Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	3.00	2.30
8 & 9		New-York et les Etats du Sud	2.30	
8.59		Island Pond, Portland et le Maine	12 & 7	
8.11		Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.00	5.00
INDES OCCIDENTALES.				
		Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les a-malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jedis P. M.		2.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
GRANDE BRETAGNE.				
		Par la ligne Canadienne... Vendredi	7.00	
		Par la ligne W. & G. via New-York... Lundi	2.30	

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.39 à 5.40 P.M.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 P.M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.00 A.M., 1.00, 6.00 et 9.00 P.M.
 Le Dimanche à 9.00 P.M.

P. L. TOUSSIGNANT,
SYNDIC OFFICIEL,
ARTHABASKAVILLE.

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

Ateliers de Ferblanterie et Plombiers.

T. ST. GEORGE

No. 98 Grande Rue St. Laurent, No. 98

ENSEIGNE DE LA GROSSE CAFETIERE ROUGE.

M. T. ST. GEORGE, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il a agrandi son Magasin, et qu'il continuera comme par le passé à prendre tout ordre, soit pour posage de tuyaux à gaz, à l'eau, de gazelliers, de lustres, de couvertures en ferblanc, en tôle galvanisée, ardoise, etc., soit pour réparations aux ateliers ou à domicile. Le tout sera exécuté par des ouvriers sûrs et de première classe.

Le magasin de ferblanterie, ferronnerie et articles en plomb de M. T. ST. GEORGE contient un assortiment très-varié et très-complet d'articles garantis et à bon marché. Le public est certain d'être servi avec fidélité, promptitude et politesse.

On y trouve également des réfrigérateurs ou glacières de famille améliorés et de tous les prix. Tous ceux qui en ont acheté en sont pleinement satisfaits.
 Ouvrages entrepris à la Campagne, pour églises, presbytères, couvents et demeures particulières. Fournaises à air chaud posées sous le meilleur système connu.

A l'ancienne place, No. 98 Rue St. Laurent, Enseigne de la GROSSE CAFETIERE ROUGE.

ATELIERS DE FERBLANTERIE ET PLOMBERIE

**No. 118
GRANDE RUE ST. LAURENT**

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE Lampes et Huile de Charbon

Lesoussigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis quelques années, à le plaisir de leur annoncer qu'il continue comme par le passé à prendre tout ouvrage concernant le Plombage, Couverture en Ferblanc, en Tôle galvanisée et autres Ouvrages, etc.
 M. Drapeau se charge aussi de toutes commandes de la campagne qu'il s'empressera d'exécuter.
 Il aura constamment en mains un Assortiment complet et varié de

Ferblanteries, Ferronneries, Lampes et Huile de Charbon.

Toutes commandes seront exécutées à très bas prix et sous le plus court délai au

**NO. 118 GRANDE RUE ST. LAURENT
F. DRAPEAU.**

Montréal, 1er Juillet.

CARRATRACA.

LES CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES CARRATRACA ne peuvent être surpassées comme laxatif agréable et rafraîchissant.

Un ou deux verres de CARRATRACA, pris chaque matin avant le déjeuner ou à jeun, durant la saison des chaleurs, donneront de la fraîcheur à la santé et à la constitution.

LES EAUX MINÉRALES DE CARRATRACA, sont sans rivales comme remède effectif dans les cas de Constipation Habituelle, Dérangements d'Estomac et Intestins, Inflammations Chroniques des Reins, Gravelle, Goutte, Rhumatismes (surtout chroniques), Scrofules, Maladies de la Peau de toutes sortes, Dyspepsie, Maux de Cœur, Acidités; comme purgatif après les excès, il ne peut être égale.

LES EAUX MINÉRALES DE CARRATRACA fraîches des sources de Plantagenet, Ont. sont en vente dans les Hôtels, chez les Pharmaciens, et autres, dans toute la Puissance, et peuvent être obtenues en quarts et en barils des Propriétaires Soussignés,

WINNING, HILL & WARE,
No. 389, Rue St. Paul,
Montréal.

27 Juin 1872.

Dr. Crevier, Dr. Crevier, Dr. Crevier

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang

Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie, Portes Blanches, Dysenterie Chronique, Stomacique puissant pour opérer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix - - - \$1.00 la Bouteille

Certificats donnés par des personnes dignes de foi, Prêtres, Médecins, &c., &c.

S'adresser au
Dr. J. A. CREVIER,
44, Rue Bonsecours.

Garde-Magasins.

**EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU
FRANC DE DROITS.**

FRED. CASTLE,
65, RUE DE LA COMMUNE,
Vis-à-vis le Bassin du Canal,
MONTRÉAL.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES
En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal,
THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.
THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

S. GELINAS,
IMPORTATEUR,
No. 256 RUE ST. PAUL,
Troisième porte de
M. AMABLE PREVOST,
MONTREAL.

FRANCEUR & GIROUX,
IMPORTATEURS
DE
NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
ANGLAISES

et
AMÉRICAINES.
7 & 9, RUE ST. LAURENT,
MONTRÉAL,



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES,
OTTAWA, 17 Juillet, 1872.
ESCOMPTE autorisé sur les envois américains
jusqu'à nouvel ordre: 12 par cent.
B. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant 17 juillet 1872.

Les affaires ont repris de l'activité cette semaine, malgré les grandes chaleurs, la désertion de la Cité par une partie notable de la population, et l'excitation que crée l'approche des élections fédérales. Une des questions qui entre dans le programme des candidats pour notre Cité est la reconstitution de la commission du havre, et soit pression sur le gouvernement exercée par ses supports, soit le désir de sa part à obtenir aux exigences du commerce, le bruit circule qu'il voit d'un oeil favorable la reconstitution de la commission d'après les vues exprimées par la Chambre de Commerce de Montréal.

Nous voulons bien croire à la sincérité du gouvernement, mais dans ces temps d'excitation, on aveugle si facilement le public en lui jetant un peu de poudre aux yeux, que nous tenons à le mettre sur ses gardes et l'empêcher de s'endormir dans une sécurité qui pourrait retarder l'exécution de ces améliorations. Nous sommes d'autant plus anxieux de voir le mouvement qui vient de s'affirmer d'une manière si indiscutable, conduit à une bonne fin, que des menaces d'abandon nous sont faites par des organes du commerce dignes de la plus haute considération.

Écoutez ce que dit le conseil de la Chambre de Commerce de Hamilton sur l'accommodation inadéquate qu'offre notre port :

"Votre conseil attire respectueusement l'attention de cette Chambre sur les grands inconvénients qu'éprouve le commerce de l'Ontario par la détention des marchandises au port de Montréal. Il arrive souvent que cette détention dure des semaines entières et tous les automnes, des cargaisons qui arrivent à Montréal doivent être expédiées à grands frais par chemin de fer, faute d'accommodation pour le transbordement à bord des caboteurs. On doit attribuer ce délai principalement, sinon entièrement à l'absence de facilités pour le déchargement des navires et à l'insuffisance d'espace que requiert le havre de Montréal, et sous les circonstances actuelles, avec la perspective de l'augmentation du commerce, il devient urgent de trouver un remède au mal qui existe, et de soulager le port de Montréal du surplus dont il est encombré, en faisant de Québec un port de transbordement pour le commerce d'outre-mer. Si on résout cette question dans l'affirmative, on pourra établir une ligne de propulseurs qui voyagera entre ce port et les lacs. Les propulseurs du plus fort tonnage pourraient passer le lac St. Pierre sans difficulté, et ne seraient pas retardés par l'encombrement du port de Montréal, cette difficulté étant éloignée. Que ce plan rencontre votre approbation ou non, il est de la plus haute importance d'adopter quelques mesures pour amener un changement. Tel que les choses sont actuellement, il est impossible de calculer même approximativement le temps auquel les marchandises venant par la voie du St. Laurent, peuvent nous arriver, et cette incertitude est tout à la fois une source d'inconvénient et de perte au commerce de cette partie du pays."

Il ne reste plus maintenant après cet exposé de la Chambre de Commerce de Hamilton que d'agir promptement pour remédier au mal qui existe, ou de se croiser les bras et se contenter de voir passer ce commerce qui a fait la prospérité de Montréal, et de féliciter Québec de la

bonne aubaine que notre indifférence aura poussée vers elle. Nous changerons de rôle, et notre apathie nous aura richement mérité le sort qui nous attend, si nous n'agissons pas.

Le Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal reconnaissant l'importance d'adopter des mesures promptes et énergiques dans cette affaire, et l'urgence qui existe de ne pas retarder d'un jour les améliorations réclamées à si grands cris par le commerce, a nommé un comité composé de quelques-uns de ses membres, du président de la Halle aux Blés, et de quelques autres personnes grandement intéressées à la navigation du St. Laurent, comme à l'absolue nécessité d'augmenter les facilités de notre havre, pour s'entendre avec la Commission du Havre et le gouvernement, et agir selon les vues exprimées par la Chambre de Commerce de Montréal, lors de sa dernière assemblée générale. Nous espérons qu'avant longtemps nous pourrions rapporter progrès dans les négociations.

De sérieuses difficultés viennent de s'élever entre les intéressés du vaisseau *Royal Charter* naufragé sur l'île d'Anticosti et les consignataires des marchandises dont une partie a été sauvée et vendue par encan pour le compte de qui de droit. Nous allons attendre le développement de nouvelles phases dans cette affaire avant d'en rendre compte.

On nous informe que le gouvernement projette le creusage de plusieurs bassins au delà du pont Wellington dans le but d'accommoder les vaisseaux engagés dans le commerce des lacs et du cabotage. C'est une amélioration très-désirable. L'attention du gouvernement avait été attirée l'hiver dernier par la Chambre de Commerce de Montréal, et nous sommes heureux de voir que les plaintes qui ont été formulées alors ont été écoutées. Le creusage de ces bassins devra donner de l'occupation pendant l'hiver à un grand nombre de personnes.

On se plaint beaucoup dans certaines parties du pays de la difficulté d'obtenir de la main-d'œuvre pour les travaux des champs, et dans certaines parties d'Ontario, où les travailleurs se sont mis en grève, on a dû laisser périr sur le champ d'immenses quantités de fraises dont la vente aurait rapporté de beaux bénéfices aux cultivateurs. Partout on remplace autant que possible la main-d'œuvre par les machines, et quelque soit cette année l'augmentation dans leur fabrication, on craint qu'elle reste au-dessous de la demande qui va de toute nécessité s'établir, et telle est la difficulté dans quelques localités de se procurer des travailleurs, et tels sont les prix qu'on paie, que c'est un sujet de discussion de savoir s'il ne sera pas plus avantageux de laisser la récolte sur les champs que de l'enranger avec les dépenses que l'enrangement nécessitera.

Nous voyons par nos échanges que plusieurs établissements commerciaux d'Ontario établissent des succursales dans Manitoba. Nous connaissons plus d'une maison canadienne qui regrettera de s'être laissées devancer par leurs confrères d'Ontario. Il nous semble que nos compatriotes canadiens pourraient accaparer ce commerce avec plus de facilités que nos compatriotes d'autres origines.

NOUVEAUTÉS. — Le commerce de gros est tranquille. Quelques transactions ont été conclues dans les étoffes de manufacture domestique. Le haut prix auquel ces étoffes sont tenues par suite de la hausse sur la matière première a l'effet de restreindre le volume des opérations,

le commerce se tenant sur la réserve dans la crainte d'une réaction prochaine. Dans les hardes confectionnées il s'est aussi fait quelques affaires. Les maisons d'importation ont commencé à recevoir leurs marchandises d'automne et d'hiver et les deux prochains steamers de Liverpool apporteront probablement une forte quantité de l'importation qui approvisionnera complètement le marché.

Le commerce de détail est régulièrement actif et la demande pour les marchandises de fantaisie, les tissus légers et les soieries est très accentuée. Les rapports de la campagne signalent des affaires actives et tout fait présager que l'activité se continuera.

Laine. — Nous n'avons que peu de transactions à signaler dans la laine de la Province de Québec. On rapporte des placements de 43c à 46c, principalement à 45c pour la meilleure qualité. Dans la province d'Ontario, la laine commande un meilleur prix, probablement en conséquence de la supériorité de la qualité. A Hamilton, principal entrepôt de la province d'Ontario, on cote la laine étirée 51c et celle de toison 52 à 54c et quelques parties de qualités très supérieures ont trouvé preneurs à 57c.

Sur notre place on cote la laine de toison ordinaire à choix 45c à 50c; étirée supérieure 40c à 45c; No. 1 30c à 35c, noire 30 à 35; telle quelle 35c à 40c.

A New York, les affaires sont calmes. Beaucoup de manufacturiers visitent le marché, mais il se conclut peu d'affaires. La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs arrête la conclusion des affaires dans les laines étrangères, tandis que la quantité qui s'offre de la tonte domestique du printemps n'est pas suffisamment forte pour induire à la spéculation, les plus forts détenteurs n'offrant pas leurs stocks.

Les détenteurs de petits lots font néanmoins quelques concessions qui ont un effet défavorable sur les grands lots. On peut acheter des belles laines de l'Ohio de 60c à 65c.

A Boston, le marché reste toujours dans l'état de calme que nous avons déjà signalé. Les manufacturiers ne paraissent pas disposés à opérer au delà de leurs besoins journaliers, notwithstanding les offres de stocks très désirables de laines étrangères qui peuvent s'acheter au dessous du coutant. L'indifférence à acheter que témoignent les manufacturiers contraste étrangement avec l'empressement qui a été témoigné pour accaparer la tonte du printemps. Une des raisons de cette indifférence se trouve dans le fait que la marchandise manufacturée est à meilleur marché que l'article brut. On est aussi sous l'impression que le stock de laine domestique provenant de la tonte du printemps est plus considérable qu'on avait d'abord calculé. L'abolition des droits sur la laine qui viendra en opération au premier août va placer sur le marché en franchise de droits environ 20,000,000 livres qui se trouvent actuellement en entrepôt, ce qui avec une augmentation dans la production dans les Etats de l'Ouest et la Californie ne laisse pas supposer de disette prochaine dans cet article.

COTON. — A New York, le marché pour le coton en disponible est calme. Les détenteurs se montrent très disposés à la vente et prêtent volontiers l'oreille aux propositions qui leur sont soumises, mais les cotes qu'ils fixent ne rencontrent guère les idées des acheteurs.

Uplands. Alabama. N.-Orléans. Texas.			
Ordinary.....	19½	19½	19½
Good Ordinary..	22	22½	22½
Low Middling...	23½	23½	24
Middling.....	24½	24½	25
Good Middling..	25½	25	25

Bois de service.—Bien que nous n'ayons rien de nouveau à signaler dans les cours, la demande se maintient régulière. On cote :

Noyer noir par 1000 pieds..	\$80 00 .. \$
Merisier..... do	20 00 .. 25 00
Pin 1re qualité do	22 00 ..
Bois blanc..... do	15 00 ..
Epinette..... do	11 00 ..
Fruche..... do	10 00 ..
Madriers de 3 pouces (rebuts)	24 00 .. 30 00
Do do bois clair	40 00 .. 60 00
Bardeaux sciés 1re qualité..	3 50 ..
Do fendus	1 50 ..
Lattes	1 50 ..
Voliges selon grosseur par 100 pieces	10 00 .. 13 00

Nous empruntons à la circulaire de MM. Bell Forsyth & Cie., de Québec, les cotes suivantes :

PRIX DE LA VENTE DES BOIS CARRÉS, MADRIERS, ETC., SUR LES MARCHÉS DE QUÉBEC.

Québec, 12 juillet 1872.

Pin blanc en radeau et de qualité inférieure	0 0 8 à 0 0 10 2
Pin blanc en radeau et de qualité supérieure	0 1 2 à 0 1 5
Pin blanc préparé pour nolement, suivant la qualité	0 1 0 à 0 1 6
Planches de pin blanc, de 19 à 20 pouces, préparées pour nolement	0 1 6 à 0 1 8
Pin rouge en radeau.....	0 0 10 à 0 1 0
Pin rouge préparé pour nolement.....	0 1 0 à 0 1 1
Chêne	0 2 1 à 0 2 2
Orme en radeau	0 1 4 à 0 1 6
Orme préparé pour nolement	0 1 6 à 0 1 8
Epinette rouge équarrie	0 0 10 à 0 1 0
Epinette rouge en radeau	0 0 8 à 0 0 9
Douves marchandes	72 10 0 à 73 15 0
“ pour pipes	0 0 0 à 0 0 0
“ W I pour tonnes	22 10 0 à 23 10 0
Madriers 1ère qualité	23 0 0 à 24 0 0
“ 2de “ et autres en proportion.	
“ en radeau 1er qualité	0 0 0 à 20 0 0
“ 2de “ et autres en proportion.	
“ d'épinette 1ère “	0 0 0 à 0 0 0
“ 2de “	7 0 0 à 0 0 0
“ 3e “	5 0 0 à 0 0 0

N. B.—Les personnes en Angleterre devront se rappeler que le bois vendu en radeau, soumet l'acheteur à une grande dépense pour la préparation, butting, et parfois l'entraîne à de grandes pertes pour les culle; s'il est vendu en ordre de chargement, il ne faut ajouter que les frais de chargement.

BUREAU DU SURINTENDANT DE MESUREURS DE BOIS.

Québec, 12 juillet 1872.

Etat comparatif des Bois de Charpente, Douves, Mats, Beauxpres et Espars, mesurés et inspectés jusqu'à cette date :

	1870	1871	1872
Pin blanc octogonal.....	157,205	622,799	621,561
Pin blanc.....	2606,194	4269,716	1396,126
Pin rouge.....	256,001	477,239	30,722
Chêne	616,099	1261,780	333,784
Orme	559,648	52,885	31,851
Frêne.....	162,601	182,021	54,244
Fruche.....	6,465	10,281	838
Noyer	330	581	519
Epinette	92,319	53,855	37,032
Bouleau et Erable.....	362,541	136,268	305,239
Mats et Beauxpres.....			
Espars.....	78	53	14
Douves marchandes.....	232.5.0.18	693.1.1.4	467.8.3.23
Douves W I.....	268.8.2.6	1081.3.2.4	569.9.0.19
Douves pour tonnes.....	66.4.1.14	38.3.0.28	

Bois de corde. — Affaires régulières sans changement de prix.

CHARBON.—La tendance est décidément à la hausse pour le charbon anthracite, et de nombreuses commandes ont été données aux cours que nous signalons ci-dessous. La demande pour le charbon écossais à vapeur n'est pas très active. La houille de Pictou et du Cap Breton fait une sérieuse compétition au charbon de la Grande Bretagne et elle devient

en usage assez général dans nos fabriques. On cote :

Charbon américain, Egg size par 2000 lbs.....	\$6.50 à \$6.75
Charbon américain, Chestnut.....	6.75 .. 7.00
Do do pour poêle.....	6.75 .. 7.00
Do Lump Lehigh.....	7.50 .. 8.00
Do Newcastle à grille.....	6.50 .. 6.75
Do Baie Glacé à grille.....	5.25 .. 5.75
Do de forges.....	6.75 .. 7.00
Do Criblures et inférieur.....	6.00 .. 6.25
Do Ecossais à vapeur.....	6.25 .. 6.50
Do Liverpool.....	6.00 .. 6.25
Do International à vapeur.....	5.25 .. 5.75
Do do à grille.....	5.25 .. 5.75

FERRONNERIE.—Encore une nouvelle hausse sur le marché anglais. Nos maisons engagées dans le commerce des métaux et des ferronneries ne savent à quoi s'en tenir pour les commandes à livrer, et plusieurs ne les acceptent qu'à la condition des prix existants lors de leur exécution. La hausse sur les métaux a nécessairement dérangé les cours de nos manufactures indigènes et nous sommes à refaire complètement le tableau des ferronneries. Nous cotons les articles suivants comme suit :

Fonte—Gartsherrie, par 2,240 lbs.....	\$41.00 à \$43.00
do Hematite do	41.00 à 46.00
do Autres marques do	40.00 à 41.00
Fer en barre, Staffordshire, par 100 lb.	3.50 à 3.75
do Affiné, do	3.75 à 4.00
do Ecossais, do	3.50 à 3.75
do Suédois, do	5.50 à 6.50
Fer à cercles, do	4.00 à 4.25
do en feuille, do	4.50 à 4.75
Plaques à Bouilloires, do	4.50 à 4.75
Clous coupés, do	5.00
Carvelles forgées, do	6.00 à 7.00
do pressées, do	5.00 à 6.00
Plomb à tir, do	6.75 à 7.00
do en saumon, do	5.50 à 6.00
do en feuille, do	5.40 à 6.50
Acier (Cast Steel), do	14.00 à 16.00
do à ressort, do	6.00 à 6.50
Tole, Glamorgan, par boîte.....	7.50
do Pontypool do	7.50
do Swansea do	7.50
do Budd do	7.50
do Staffordshire do	7.50
do Couronne do	8.00
Erblanc, Charcoal, IC, par boîte.....	13.00 à 13.50
do Charcoal, IX, do	15.00 à 15.50
do Charcoal, DX, do	14.00 à 14.50
do Charcoal, DC, do	12.00 à 12.50
do Coke, do	12.00 à 12.50
Tole de Russie, par lb. 18 c. à 21 c.	

FOURRURES ET PELLETERIES.—Affaires très calmes. Les cotes suivantes sont nominales :

Castor par lb.....	\$ 1 75 à \$ 2 00
Ours noir, chaque.....	10 00 .. 12 00
Pécheur	7 00 .. 8 00
Renard argenté.....	25 00 .. 50 00
Do croisé.....	2 00 .. 5 00
Do rouge.....	1 25 .. 1 50
Loup cervier.....	1 75 .. 2 00
Martre foncée.....	5 00 .. 10 00
Do pâle.....	2 00 .. 2 50
Vison foncé.....	4 50 .. 5 50
Do pâle.....	2 00 .. 3 00
Loutre.....	10 00 .. 12 00
Rat musqué d'automne.....	14 .. 18
Do d'hiver.....	15 .. 20
Do de printemps.....	25
Do jeune.....	5 .. 6
Chat sauvage.....	60 .. 90
Bête puante.....	25 .. 50

CUIR.—Les recettes, quoique moins considérables que dans le mois dernier, ne laissent pas moins le marché très bien approvisionné de toutes les sortes, principalement de cuir à semelle et de vache fendue mi-lourde et lourde. Il existe une bonne demande régulière pour la vache fendue légère et les doublures qui sont rares et recherchées. La demande pour les autres sortes est calme.

Pour cotes à la clôture voir tableau de prix courants.

CHAUSSURES.—Nous n'ayons encore rien de nouveau à signaler dans le commerce de chaussures. La demande est très calme et on écoule autant que possible les stocks du printemps. Les manufacturiers se sont remis à l'ouvrage pour la fabrication des qualités requises pour le commerce d'automne et d'hiver. Notre tableau de prix courants reste sans changement.

FARINES.—Le calme qui s'est établi après la publication de notre dernière revue n'a pas été de longue durée. Les opérateurs pour le commerce local qui avaient déserté le marché sur la fin de la semaine dernière ont reparu lundi dernier, et les superfines qui avaient reculé de cinq à dix centins par baril ont recouvré le terrain perdu et même sur certaines qualités on signalait une avance de dix centins. De nombreuses transactions furent conclues en superfines de \$5.85 à \$6.05 par lots de 100 à 200 barils, et on signale le placement de 1,000 barils superfine du Canada vieille mouline à 5.85 et 800 barils à \$5.80. La farine forte pour boulangerie est toujours recherchée et on cite plusieurs ventes de \$6.85 à \$7.00. L'extra et la fancy sont calmes, de même que le No. 2 et la farine en sac. Le marché clôture aux cours signalés dans notre tableau de prix courants.

Les stocks de farines et de céréales à la date du 15 courant étaient comme suit :

	15 juil.-72.	1 juil.-72.	15 juil.-71
Blé..... Minots.....	119,713	98,188	317,466
Mais..... do	510,798	226,594	71,319
Pois..... do	162,594	109,001	13,850
Avoine..... do	79,340	32,476	6,810
Orge..... do	700	400	200
Seigle..... do	300	300
Farine de blé. Barils	93,912	107,964	111,991
do Seigle. do	500
do Avoine. do	1,040	500	187
do Mais. do	70	520

Blé.—Le marché n'offre aucun changement et les affaires dans ce céréale sont toujours dans un calme plat.

GRAINS GROSSIERS.—La huitaine qui vient de s'écouler a été des plus calmes pour les grains grossiers. Comme à l'ordinaire à la veille des récoltes, les opérateurs ont déserté le marché. Nos cotes sont entièrement nominales.

LARD.—La hausse sur le marché de Chicago influence favorablement pour les détenteurs les stocks qui sont tenus sur notre place, et nous signalons aujourd'hui une avance de 25c. à 50c. par baril sur le mess selon l'importance des lots. Le mess mince est en meilleur demande. On signale plusieurs placements en quantité de 50 à 100 barils de mess à \$14.75. Le mess mince est fermement tenu à \$14.

SAINDOUX.—Demande locale. 10c. en barils 10½c. en tinettes.

BEURRE.—La grande chaleur arrête complètement le mouvement des affaires dans ce comestible. En l'absence de transactions, nos cotes sont nominales.

Nous remarquons la présence de plusieurs opérateurs anglais sur la place.

FROMAGE.—Nous signalons une baisse de dix pour cent sur cette denrée. La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs arrête la conclusion des affaires. De fortes quantités ont été expédiées en Angleterre, On cote de 9½c. à 11c. par lb. selon quantité et qualité.

Des lots considérables sont arrivés en mauvaise condition sur le marché de Boston en conséquence de la grande chaleur, et les affaires y sont difficiles.

ÉPICERIES.—Le marché aux épiceries a été régulièrement actif pendant la huitaine qui vient de s'écouler dans le commerce de demi-

gros. Les importateurs ne font que peu d'affaires pour le présent, mais tout laisse supposer que les affaires de l'automne seront bonnes. Le marché n'est pas surchargé de marchandises et les détenteurs de plus forts stocks n'en forcent nullement l'écoulement.

Café.—La demande est encore calme pour cette fête. Les hauts prix qu'elle commande restreint le volume des transactions. Les cotes de notre tableau de prix courants restent sans changement.

A New York, même calme qu'ici; les stocks sont peu considérables et les détenteurs refusent de vendre si on ne leur accorde pas les prix qu'ils demandent. On y cote le café Java 19c. à 20c., le Singaporé 15c. à 16c., le Ceylan 17½c. à 19½c.; le Maracaibo 17c. à 19c.; le Laguayra 18½c. à 19½c.; le Porto Rico 18c. à 18½c.; le Costa Rica 17c. à 19c.; le Mexicain 17½c. à 18c.; le Mocha 22c. à 23c.; le Savanilla 17½c. à 19c., et le Curaçao 17½c. à 18½c.

Le tableau ci-dessous fait connaître les lieux d'où New York a tiré le stock qui s'y trouvait au 1er juillet. Comme à cette date, presque tout le stock se trouvait en entrepôt, on arrive à connaître approximativement la quantité tenue en cette ville :

	Sacs.
Padang	177,594
Batavia	49,176
Colombo	*7,116
Singapore	10,216
Samarang	6,059
Calcutta	150
Rio	107,036
Santos	30,040
Porto Cabello	10,231
Maracaibo	41,955
Aspinwall	6,610
Laguayra	5,198
Port-au-Prince	1,222
Jamaica	11,508
Savanilla	3,267
Bahia	441
Carthagène	65
Vera Cruz	1,150
Angostura	50
Aux Cayes	520
Jaomel	554
Santa Martha	112
Aquadilla	2,183
Gonaïves	152
Mayaguez	62
Curaçao	76
Liverpool	20,806
Londres	4,954
Havre	10,493
Molla	4,373
Hambourg	5,573
Breïme	3,257
Amsterdam	360
Glasgow	640
Southampton	233
Gibraltar	50
Alexandria	106
Zanzibar	670
Havane	50
Philadelphie	500
Total	516,870

* Et 662 barriques; et 233 barils.

Le dernier courrier nous signale comme suit la situation en Europe :

La demande pour cet article a continué bonne cette semaine sur le marché de Londres et de bons prix ont été payés.

A Liverpool, la demande continue bonne et les acheteurs paient de très pleins prix.

A Trieste, les prix doivent se voir parfaitement soutenus.

En France, la consommation continue à opérer rondement à des prix très fermes et pleinement en rapport avec les autres grands marchés de l'Europe.

A Marseille, les prix sont très fermes et la marchandise est très rare.

ÉPICES.—Notre marché n'offre aucun changement depuis quinze jours. Les détenteurs sont fermes pour presque toutes les épices, à l'exception de la muscade qui montre quelque signe de faiblesse. On cote celle de bonne qualité 85c à 90c

Nos avis d'Europe en date du premier courant, disent que les ventes publiques tenues cette semaine à Londres, ont été peu animées.

Le poivre noir est plus recherché et en hausse de 1½ d., 501 sacs Trang en partie vendus à 6½ d.; 622 sacs Singaporé vendus à 6¾ d., avarié retiré de 6 5/8 à 6 3/4 d. Le poivre blanc est en baisse de 1½ à 3¼ d.; 308 sacs en majeure partie retirés. Singaporé 13 1/2 d., quelques lots vendus à 12 1/2 d., bonne qualité 13 3/4 d., Penang 12 1/2 d. Le piment est calme; on a retiré 123 sacs mjd, fort 3 1/3 d.; gris 3 1/4 d.

Les noix de muscade sont en légère hausse; 55 cjs 98 boîtes vendues, 104 à 105 noix à la liv. de 3 sh. à 3 sh. 1d., 74 n. à 3 sh. 6d., 80 n. à 3 sh. 5d., et 108 n. à 3 sh. 1d. Le macis est ferme; 3 cjs Penang vendues, beau fort 4 sh. 1d., ord. 3 sh. 4d. Les clous de girofle de Zanzibar sont tenus à prix fermes; on a retiré 200 bjs foncé à 8d., 35 cjs Penang belle qualité retirées à 1 sh. 9d. La cassia lignea est ferme; 300 caes brute brunâtre ont été vendues de 91 à 92 sh.

De gré à gré, on a vendu sur ce marché 250 sacs farine de Sagou, de 15 sh. 10 1/2d. à 16 sh. 1,500 sacs poivre noir disponible de Penang de 5 5/8 à 5 13/15 d., et 700 sacs poivre noir, à livrer, de Penang, de 5 1/2 à 5 3/4 d.

A Liverpool, les affaires ont aussi eu peu d'importance depuis huit jours et on a seulement vendu 50 caisses sagou petit perlé à 18 sh. 6d.; 50 caisses sagou gros perlé à 19 sh.; 600 sacs farine de sagou de 16 sh. 6d. à 17 sh.; 25 sacs poivre blanc à 1 sh. 2d., et 210 sacs poivre noir à 6 3/4d. pour Singaporé à 7 1/4d. pour Malabar et à 6d. pour Penang.

En France, les demandes pour ces articles ont été peu actives cette semaine et on a seulement vendu à Bordeaux 300 sacs poivre noir à fr. 77 entrepôt, et 150 quarts Tapioca de Rio, à fr. 95.

FRUITS.—Une demande passablement accentuée de raisin de Valence et de prunes en barils s'est manifestée cette semaine. Les noix sont négligées, de même que les amandes et le raisin sur couche. Le raisin de Valence, récolte 1871 est fermement tenu de 6½c à 7c pour fortes parties. Notre marché est complètement dénué de prunes.

HUILES.—La demande pour les huiles est encore très calme. Les détenteurs ont néanmoins bonne confiance et refusent de faire la moindre concession sur les prix qu'ils ont fixés. Le temps approche où l'huile de loup-marin et les huiles d'olive seront en bonne demande pour la consommation. Les huiles de lin sont calmes. La demande spéculative pour cette huile a cessé. On cote les huiles de loup marin blanches ordinaires 67½ à 70c par gallon, raffinée à la vapeur 72½c à 75c; paille 62½c à 55c. On cote l'huile de lin anglaise 77½ à 80c, domestique 75c à 77½c, et l'huile d'olive de \$1.10 à \$1.25.

A Londres, l'huile de lin est ferme et se paie 34 sh. 9d. à 35 sh. pour disponible et livrable sur ce mois; 34 sh. 3d. à 34 sh. 6d. sur les six derniers mois réunis et 33 sh. 9d. à 34 sh. sur les 4 derniers mois réunis,

A Hull, l'huile de lin se vend lentement; on a payé 34 sh. pour disponible et 33 sh. 9d. sur les quatre derniers mois réunis.

A Liverpool, on cote l'huile de lin 36 sh. à 36 sh. 6d., avec très peu d'affaires.

MELASSE.—Cette douceur est encore bien négligée et l'augmentation matérielle des stocks depuis quelques jours n'améliore pas beaucoup la position de cet article. On cite des ventes de basses qualités en fortes quantités à des cours très-bas; 16½c par gallon. Les bonnes qualités sont de défaite très difficile et le commerce de demi-gros paraît tout à fait indifférent à s'approvisionner pour le présent. Les cotes de notre tableau doivent se voir comme étant l'extrême que peuvent obtenir les détenteurs, et ce, pour de petites quantités. Nous n'avons aucune transaction importante à signaler.

PÉTROLE.—Très calme. On cite la vente de 60 barils à 31c, tenu généralement pour le commerce de demi-gros de 32½c à 35c. par gallon selon qualité.

RIZ.—La demande commence à se réveiller de nouveau, mais principalement pour le Rangoon ordinaire de \$4.10 à \$4.15 par 100 lbs.

En Europe, la demande depuis huit jours (1er juillet), quoique sans grande importance, a cependant été plus active que précédemment, et les prix antérieurs doivent se voir parfaitement soutenus.

A Londres, on a vendu en disponible 750 tonn. Bengale, de 10 sh. 3d. à 10 sh. 6d. pour Askoolie, à 13 sh. 10½d. pour Seeta, et de 11 sh. 6d. à 12 sh. pour blanc moyen de table, et à livrer 300 tonn. Askoolie Bengale, de 9 sh. 10½d. à 10 sh. 5d.; deux chargements Bassain, de 9 sh. 9d. à 9 sh. 10½d.; un chargement Rangoon à 10 sh. 3d. et trois chargements Nécransie, de 9 sh. 4½d. à 9 sh. 6d.

A Liverpool, passablement d'affaires par spéculation ont été conclues cette semaine et, sous cette influence, les prix clôturèrent en hausse de 1½d.; on y a vendu 1,850 sacs Bengale, à 12 sh. 3d. pour good middling et à 13 sh. 6d. pour belle qualité de table; 200 tonnes Kares Bengale nouveau à 8 sh. 10½d.; 5,200 sacs Vieux Rangoon, à 9 sh. 3d.; 14,000 sacs Rangoon nouveau à 10 sh. 9d., et à livrer 5,000 tonn. Rangoon de 10 sh. 3d. à 10 sh. 4½d., et 2,800 tonn. Bassain de 10 sh. 1½d. à 10 sh. 3d.

En France, il a seulement été vendu 2,200 sacs Bengale, sur le marché du Havre, au prix de 14 fr. par 50 kilos.

SIL.—Demande régulière. Marché ferme. Le stock de gros de Liverpool est peu considérable. Vente à 70c. et de fin à 75c. Le stock de "factory filled" est réduit à quelques cents sacs. Fermement tenu à \$1.50

SUCRES.—Nous signalons une bonne demande régulière pour la consommation, à une légère concession sur les cours du commencement du mois. La demande pour les sucres raffinés blancs augmente sensiblement à mesure que nous avançons dans la saison des fruits. Nous cotons le sucre jaune Moscovado de 8½c à 9c; beau blond pour consommation de 9 1/4 c à 9 3/4 c; raffiné écossais, 9 1/2 c à 10c. Nous ne faisons aucun changement dans les cours des raffinés blancs.

Voici comment nos échanges d'Europe signaient la position du marché sur les

SUCRES BRUTS.—Après les fortes affaires renseignées la semaine dernière sur le marché de Londres, la demande est devenue beaucoup plus calme depuis lors et les acheteurs se sont tenus sur une grande réserve; les détenteurs ont donc été amenés à réduire quelque peu leurs prix afin de pouvoir effectuer quelques ventes:

A Livrer, quelques chargements ont encore changé de mains au début de la semaine, tandis qu'en dernier lieu la demande était beaucoup moins active.

A Liverpool aussi, la demande a été moins active cette semaine et par suite les prix clôt-

turent en baisse de 3 d pour marchandise disponible.

A Anvers, les affaires ont de nouveau été fortement réduites cette semaine par suite de la modicité du stock; seulement 400 caisses Havane ont pu se vendre, sur la base de fl. 19, cent., pour liv. 12.

En France, le mouvement des affaires reste régulier, et les prix sont parfaitement soutenus.

Au Havre, on a seulement traité 71 biques Antilles brut.

A Marseille, le marché est en forte reprise, mais les affaires sont limitées à cause de la tenacité des détenteurs.

En Allemagne, les sucres bruts restent maintenus en bonne position, toutefois sans donner lieu à de bien fortes affaires.

En Hollande, les vendeurs sont extrêmement rares; ce qui a été vendu cette semaine a obtenu des prix en hausse.

SPRITUEUX—La demande pour les spiritueux a été passablement active pendant la quinzaine, particulièrement pour les spiritueux domestiques et les eaux de vie. Nous n'avons aucun changement à mentionner dans les cours des spiritueux domestiques. Les eaux de vie de Génin ont été placées en fortes quantités pendant cette semaine. On les cote de \$1.75 à \$2.15 selon les crus. Les eaux de vie en bouteilles ont été activement demandées aux cours de notre tableau de prix courants. Les Génivres n'ont commandé que peu d'attention et nous n'avons aucune vente importante à signaler. Les prix restent sans changement.

THÉ—Les affaires dans cette denrée ne sont pas aussi actives que nous nous attendions à les voir après l'abolition des droits. Il faut aussi convenir que nous ne nous apercevons guère de la différence. La hausse qui s'est établie depuis quelque temps est égale aux droits qui ont été abolis, de sorte que les consommateurs restent comme ci-devant, tandis que ceux qui avaient des stocks à l'avance réalisent de beaux bénéfices. La demande cette semaine a été spécialement pour l'Impérial, le Young Hyson et le Gunpowder de bonne qualité, de 60c à 80c. Les thés communs sont négligés.

VINS—La demande pour les vins de Bordeaux a été très forte pendant la quinzaine qui vient de s'écouler. Le naufrage du *Héron* cause une rareté de bon ordinaire et les lots de qualité désirables s'écoulent rapidement, principalement ceux des prix entre \$2.25 à \$2.50. Dans les *Burgundy Ports* et les *Sherry*, il s'est fait peu d'affaires.

On écrit à la date du 1er Juillet de France: Les transactions de la semaine qui vient de s'écouler ont subi l'influence d'une température bien capricieuse; la pluie et le froid du commencement de cette dernière huitaine avaient subitement paralysé cette reprise que nous constatons dans notre précédente revue; mais comme le beau temps et la chaleur paraissent, cette fois, être revenus depuis plusieurs jours, cela a donné courage aux affaires de liquides, qui ont commencé et vont continuer à se multiplier.

Ce qui reste des vins de 1871 bien réussis, a été fort demandé à des prix réellement fermes et presque en hausse; quant à ceux de la même année, délaissés par certains acheteurs parce qu'ils manquent de corps, de vinosité et d'alcool, nous les laisserons accaparer sans trop nous en préoccuper à des prix très-variables, par les négociants qui font les vins de cargaison; ils sauront, eux, les utiliser et en bénéficier à l'aide d'opérations intelligentes.

Il s'est placé quelques vins de 1870 et 1869 aux mêmes prix que précédemment, sans indice soit de hausse soit de baisse, ce qui indique que la spéculation reste étrangère aux achats, et étant données les difficultés de toutes sortes que nous subissons, il y a fort à craindre

que cet état de choses subsiste encore bien longtemps.

Les nouvelles qui nous arrivent des régions méridionales ne sont guères rassurantes. Indépendamment du phylloxera, dont l'envahissement est formidable cette année dans le département du Gard, et qui menace sérieusement l'Hérault; indépendamment de l'oidium, qui a empoisonné bien des contrées,—ces contrées ont eu à souffrir des perturbations atmosphériques plus sérieuses que dans le Bordelais. Pendant toute la semaine écoulée, le vent nord-ouest n'a cessé de souffler en tempête, avec rafales d'une violence inouïe, faisant des ravages considérables.

Cependant, le beau temps est enfin revenu et a réveillé en même temps les affaires. Dans l'Aude particulièrement, les derniers jours de la semaine ont été signalés par une certaine activité relative. On a cité de nombreuses ventes avec larges bénéfices. Voici les cours pratiqués:

Narbonne extra, fr. 30 à 32, dito 1re choix, fr. 27 à 28; dito 2e choix, 24 à 27; Montagne supér., 24 à 25; dito léger, 20 à 23 par l'hect. Le tout pris à la campagne, commission en sus.

Il règne toujours un grand calme sur le marché des Deux-Charentes, et ce calme est dû en grande partie aux désastres financiers qui ont affligé ces contrées, et notamment la ville de Saintes. Il serait difficile, tant est grande la fluctuation des cours, d'établir une cote bien sérieuse; établissons la moyenne suivante, en prenant les cotes des divers marchés réguliers du rayon:

	1870	1871
Grande Champagne. fr.	105 à 115	100 à 105
Petite Champagne.	95 à 100	80 à 85
Fins bois borderies.	85 à 95	75 à 80
Très-bons bois.	80 à 90	70 à 75
Bons bois ordinaires.	75 à 85	65 à 70
Bons ordinaires.	— à —	— à —

Le tout par hectolitre, à 60 degrés, sans logement, au comptant, sans escompte.

NOUVELLES DES RECOLTES EN FRANCE.

Gallardon (Eure-et-Loir), 27 juin.

Toute la nuit dernière, la pluie est tombée; elle n'a pris fin qu'à ce matin à neuf heures. Cette pluie a fait du mal, et des champs de blé ont versés. Ces orages quotidiens vont retarder chez nous la moisson de trois semaines au moins.

Lille (Nord), 26 juin.

Nous avons eu lundi soir un orage assez violent, qui a versé quelques blés, mais les dégâts sont insignifiants, et quelques jours de beau temps les répareraient en grande partie. En résumé, on est toujours très satisfait des apparences. On commence à scier les colzas, desquels on espère qualité et quantité.

Marle (Aisne) 25 juin.

Dans la nuit de lundi à mardi, un violent orage a marqué son passage dans une assez grande étendue de nos environs. Il est tombé une pluie diluvienne pendant trop longtemps, car dans certains endroits les blés et les avoines ont été couchés; dans d'autres, ils ont été moins maltraités. Jusqu'à présent on n'a pas encore entendu dire qu'il y ait eu de la grêle.

Hier, il est encore tombé quelques ondées dans l'après-midi. Aujourd'hui, le temps s'est assez bien maintenu, mais il reste couvert avec un vent du sud-ouest, ce qui fait encore craindre la pluie.

On a rentré une partie des vesces, il faudrait du beau temps pour le reste.

On coupe les colzas, ils promettent toujours beaucoup.

Vitry-le-Français (Marne), 23 juin.

Temps orageux qui inspire des craintes.

Nos blés ont un aspect magnifique.

On commence à couper les colzas, dont le résultat ne laisse rien à désirer. Cependant, il ne faudrait pas que le mauvais temps vint nous déranger. Quelques échantillons ont paru, la qualité paraît être excellente. On ne parle pas encore de prix. On attend que tout soit fauché et rentré pour être plus sûr du résultat.

St. Quentin, 26 juin.

Temps à l'orage. Les récoltes ont toujours une belle apparence.

Castelnaudary (Aude) 25 juin.

Nos récoltes ont toujours un très bel aspect. Si le beau temps continue, nous aurons des récoltes inespérées.

Blé, en baisse de 25 à 50 c.

Valenciennes, 27 juin.

Nous avons eu ces jours-ci des orages qui nous ont inspiré un moment de vives inquiétudes, mais nous en sommes quittes pour la peur. Nous avons bien quelques dégâts partiels, mais ça ne vaut pas la peine d'en parler.

Mulhouse (Haut Rhin), 25 juin.

Temps chaud et orageux. Nos récoltes ont un aspect magnifique. Ce serait bien dommage qu'elles eussent à éprouver des contrariétés. Marché calme.

Senlis (Oise), 25 juin.

Notre récolte continue à prospérer. Baisse de 1 fr. sur les blés.

Eu (Seine-Inférieure), 24 juin.

Un très violent orage avec grêle a éclaté ce soir et a duré plusieurs heures. Nous craignons qu'il ait fait beaucoup de mal à nos récoltes.

UN EXEMPLE A SUIVRE.

A nos compatriotes qui seraient tentés de désespérer de l'avenir de leur pays, à tous ceux de nos bons ouvriers qui auraient l'intention de nous quitter et d'aller aux Etats-Unis à la recherche d'une fortune qu'ils peuvent faire ici aussi bien que partout ailleurs, nous citons comme une preuve de ce que la persévérance, l'énergie et l'amour du travail peuvent accomplir, l'exemple de M. Godfroy Chapeleau de cette ville. Il y a quelques années à peine, M. Chapeleau était simple tailleur de pierre en cette ville et par le seul travail de ses mains parvenait à soutenir sa famille. La sobriété et l'économie avaient élu domicile en sa maison, au contraire de ces ouvriers qui après une longue semaine de labeur, dépensent en un seul jour le fruit de leur travail en frivolités, M. Chapeleau faisait des économies et se préparait un avenir meilleur. M. Chapeleau lisait et aimait à se tenir au courant des améliorations nouvelles dans tous les genres d'industries, et encore une fois comme toujours l'immortel axiome *labor improbus* a eu sa confirmation par les succès obtenus par notre compatriote. Aujourd'hui, en voie de faire une belle fortune, M. Godfroy Chapeleau possède au coin des rues Ontario et St. Charles Borromée une usine dont il aurait raison d'être fier, si l'orgueil était dans son caractère. Il emploie plus de 30 ouvriers, qui semblent tous le considérer comme un père et un ami. M. Chapeleau manufacture des coffres de sûreté en fer et en acier, est constructeur de ponts en fer pour ruissoaux et petites rivières, etc., portes en fer de sûreté, etc., etc. D'ouvrier tailleur de pierre, il est devenu manufacturier des outils de son premier état. Nous invitons les mécontents et les désespérés à aller visiter son usi, ils trouveront matière à réfléchir et de quoi se remonter le moral. Le secret de M. Chapeleau est à la portée de tous. Sobriété d'abord, ensuite travail, persévérance et énergie, sans toutefois oublier amour de la terre natale.

— Nos remerciements à J. Emery Goderre, Eor., M.D., professeur à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, pour l'envoi de son pamphlet sur la vaccination.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 18 JUILLET 1872.

AVIS.

Le Bureau d'administration du NÉGOCIANT CANADIEN a été transporté dans la bâtisse au coin des rues St. Paul et St. Nicholas. Entrée, No. 10, rue St. Nicholas.

LA JAUGE ÉTROITE.

Au moment où l'on est sur le point d'entreprendre la construction d'un grand nombre de voies ferrées locales, en cette province, il nous paraît intéressant de mettre devant le public les conclusions d'un rapport sur la question de la largeur de voie qu'il est à propos de donner aux chemins de fer.

A sa dernière réunion annuelle tenue à St. Louis, la Chambre Nationale de Commerce des Etats-Unis chargea un comité d'étudier cette question. Le comité fit des recherches consciencieuses, consulta une foule d'ingénieurs, et après avoir mûrement délibéré, fit rapport en faveur de la voie étroite de trois pieds et demi.

Il est bon de remarquer ici que trois jauges se disputent la prépondérance, savoir: la jauge large de cinq pieds et demi. Elle est à peu près abandonnée sur tout le continent américain. Le Grand Tronc seul et l'Intercolonial au Canada, la conservent, mais devront tôt ou tard l'abandonner.

La jauge moyenne de quatre pieds huit pouces et demi, c'est celle-ci qui a été adoptée comme la base de tout le système de voies ferrées américaines, et c'est sur ce plan que seront construits en Canada les chemins du Pacifique de colonisation du nord et de la rive nord.

Enfin, la jauge étroite de trois pieds et demi qui est peu acceptée en Amérique, mais qui tend à s'y introduire de plus en plus.

La voie large sera abandonnée de toutes parts, à cause du coût de la construction et des énormes frais d'exploitation qu'elle entraîne.

La moyenne continuera d'être employée pour tous les chemins sur lesquels on fait un trafic pesant et considérable. Elle peut être exploitée et construite un tiers meilleur marché que la première, tandis qu'elle ne lui cède en rien sous le rapport de la sécurité et de la rapidité du transport. Elle est devenue à toutes fins que de droit la jauge nationale de l'Amérique.

Enfin, la voie étroite, comme les chemins de bois, convient fort bien pour aider à la colonisation, ouvrir les terres nouvelles, et à toutes les lignes où il est peu probable que le trafic requiert jamais une bien grande importance.

Il faut donc traiter de rêveurs les gens comme l'écrivain du *Daily News*, qui depuis des années ne cesse de rebâcher ou reingainer en faveur de la voie étroite pour des chemins appelés à accommoder un trafic aussi énorme que ceux de la rive nord et de colonisation du nord.

Ces principes incontestables posés, voici les conclusions du rapport auquel nous faisons allusion en commençant cet article:—

Le vaste ouest et le nord-ouest, avec leurs plaines et leurs prairies immenses, d'une fertilité sans égale et si faciles à cultiver, se ressentent aussi des pertes qu'ils éprouvent sur le produit de leurs travaux en conséquence du haut prix du transport.

La réduction du fret qui serait la conséquence immédiate de l'introduction générale de la voie étroite, ajouterait annuellement des millions de dollars à leur revenu, tout en bénéficiant le consommateur. Le développement général ne peut être atteint que par un système étendu de chemins de fer, et le prompt développement sera le résultat par des moyens économiques de transport. Nous pouvons donc conclure que les chemins de fer à voie étroite seront de beaucoup le meilleur moyen de développer généralement et promptement nos ressources, et cela pour les raisons suivantes:—

1o. Ne coûtant qu'environ la moitié des chemins à jauge large, toutes les sections peuvent être construites, ce qui leur permettra de se prévaloir de facilités de chemins de fer qui sans cela leur auraient manqué.

2o. Ce seront de bons placements à raison de l'économie de la construction, de l'exploitation et du peu d'intérêt à solder.

3. Ils fourniront ce qui est si nécessaire dans ce siècle. Des moyens économiques.

4o. En réduisant les frais de transport, ils développeront les ressources inexploitées beaucoup plus vite que nos grands chemins actuels, qui coûtent si cher et sont obligés de charger des taux si élevés.

5o. Leur adoption générale dans les sections dépourvues de facilités de chemins de fer, augmentera la valeur de la propriété bien au-delà du prix qu'ils coûteraient.

6o. En pénétrant dans ces sections et en développant rapidement leurs ressources à bon marché, ils apporteront un nouveau trafic considérable aux chemins à voie large, leur permettant de réduire leurs taux, stimulant ainsi de vif, et créant de nouveaux intérêts.

7. Si l'on adopte pas la voie étroite dans les sections mentionnées plus haut, on retardera nécessairement la construction des chemins de fer jusqu'à ce qu'elles aient le moyen d'entreprendre les voies larges, avec leur haut prix de construction, d'exploitation et de transport.

Ces considérations sont assurément très fortes et s'appliquent aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis.

Nous avons d'immenses étendues de pays dénués de facilités de transport par chemin de fer, et dont le développement est en conséquence retardé sinon tout à fait empêché.

Les grandes lignes principales seront bientôt contraintes; il s'agit pour leur succès et dans l'intérêt général de les alimenter en créant des succursales et des embranchements. Ceux-ci pourraient et devraient être construits avec la plus grande économie possible, afin de les mettre en proportion des moyens disponibles pour les réaliser. C'est ici que la voie étroite jouerait son rôle de bienfaisant. Et c'est en pareilles circonstances que les recommandations du comité ont toute leur valeur et leur poids.

LA SOLUTION DE LA DIFFICULTÉ.

Dans un de nos récents numéros, nous disions que la grève qui s'était déclarée à New York en conséquence de l'agitation des huit heures avait eu pour résultat de rapprocher les patrons et de leur donner l'idée d'une ligne pour résister aux empiètements des ouvriers.

Cette extrémité est certainement douloureuse, et il ne fallait y venir qu'après avoir épuisé tous les moyens de conciliation.

Mais enfin, s'il faut que la guerre ait lieu, s'il faut qu'une classe s'arme contre les autres, celles-ci ne peuvent se laisser égorger et ruiner sans défense. Il est nécessaire de résister à l'agression, et puisqu'une partie des classes ouvrières se sont organisées pour opprimer et ruiner les industriels, il n'est que de simple justice que ceux-ci voyent aux moyens de se défendre.

Donc l'idée d'une ligue des patrons a fait son chemin aux Etats-Unis, et nous voyons que l'organisation est commencée avec des bases larges et solides.

Une première et très nombreuse réunion a eu lieu, à laquelle assistaient plus de quatre cents des principaux industriels de New York. Ils ont résolu de se former en association, et ont adopté unanimement et signé les résolutions suivantes:—

Attendu que la législature de l'Etat de New York a passé une loi faisant de huit heures un jour de travail légal, ce qui ne s'applique qu'au cas où il n'y a pas d'autre entente entre le patron et l'ouvrier, et

Attendu que cette loi a été construite par les ouvriers comme une loi obligatoire, obligeant les manufacturiers à ne faire fonctionner leurs établissements que huit heures par jour, et leur défend d'employer des hommes qui sont disposés à donner plus de huit heures pour un jour d'ouvrage, et

Attendu que les intérêts du capital et du travail sont identiques et inéparables, nous croyons que ce doit être l'objet des manufacturiers de maintenir l'entente entre eux et leurs ouvriers, et que nous sommes animés d'un désir consciencieux de faire tout en notre pouvoir pour le bonheur de ceux qui dépendent de nous pour leur emploi, et

Attendu que les patrons soussignés, représentent les intérêts généraux manufacturiers affectés par les exigences des combinaisons qui entreprennent de régler les conditions du travail, ont été requis par leurs employés de réduire les heures de travail de dix à huit, et

Attendu que nous avons donné au sujet notre sérieuse attention, et que nous trouvons que le travail coûte plus cher à New York que partout ailleurs—ce qui a chassé de notre ville un grand nombre de maisons manufacturières—et comme une réduction des heures de travail augmenterait le prix de la vie, il serait nécessaire pour permettre aux artisans de vivre aussi bien qu'auparavant de leur payer plus pour huit heures de travail que nous leur payons pour dix, l'augmentation du prix de la production étant une charge directe sur le producteur, et qu'en conséquence de la rigoureuse concurrence qui nous est faite du dehors, il nous est impossible d'accéder à cette demande; c'est pourquoi nous avons

Résolu qu'à l'avenir nous paierons nos ouvriers à l'heure, et n'emploierons que ceux qui sont supposés à travailler dix heures par jour, et nous fermerons nos établissements s'il le faut, et les tiendrons fermés jusqu'à ce que nous puissions trouver des ouvriers disposés à travailler à ces conditions.

Et comme les prétendues associations de protection (*Trade's Union*) par leurs exigences arbitraires et déraisonnables, ont beaucoup fait pour troubler les relations entre les patrons et les ouvriers par la formation de combinaisons pour assurer les mêmes gages aux ouvriers inférieurs et supérieurs, indiquant aux patrons les conditions auxquelles ils seront libres de faire leurs affaires, en certains cas imposant de grosses pénalités aux patrons qui enfreignent les règlements adoptés par leurs ouvriers, et considérant qu'une pareille tyrannie est incompatible avec les meilleurs intérêts des uns et des autres, en conséquence il est

Résolu que nous ne garderons plus dans notre emploi aucun ouvrier coupable de quel acte illégal dans le but d'établir d'une manière arbitraire les relations entre les patrons et les ouvriers: Et en conclusion nous en appelons à tous les artisans individuellement, et les engageons à suivre leur propre bon sens dans la crise actuelle et de fuir les mauvais conseils.

Résolu qu'un comité de trois personnes, appelé Comité Central Exécutif des Patrons soit nommé, avec pouvoir de convoquer d'autres assemblées de cette association; de rédiger des règlements pour sa gouverne et de lui soumettre des suggestions de temps à autre, et à adopter pour la protection des patrons telles mesures jugées propres à amener cette action commune nécessaire au maintien des droits et des intérêts des hommes d'affaires.

Résolu que les patrons en général, soient invités à signer les résolutions que nous avons passées comme une preuve de leur approbation et qu'ils partagent les principes qui y sont exprimés.

Le comité exécutif fut nommé, se remit immédiatement à l'œuvre et obtint de toutes

parts le succès le plus encourageant. Les adhésions arrivèrent nombreuses de toutes parts, et tout annonce un succès éclatant et complet.

Il a adressé en outre aux industriels et aux capitalistes une circulaire contenant les questions suivantes auxquelles tous sont invités à répondre aussi explicitement que possible :—

1. Quels sont, dans notre opinion, les meilleurs moyens pratiques de prévenir les grèves ?
 2. Quels sont les meilleurs moyens de résister aux grèves, tout en sauvegardant les intérêts de la société où elles se produisent ?

3. Serait-il possible de faire et d'exécuter des lois, nous empiéter sur les libertés du peuple, qui empêcheraient complètement ou jusqu'à un certain point l'interruption de l'industrie et les autres malheureuses conséquences des grèves ? Sinon, quelle législation suggèreriez-vous dans ce cas ?

4. Une combinaison des patrons serait-elle à propos dans le but de résister aux grèves des ouvriers ? Sinon, comment une telle combinaison devrait-elle procéder ?

5. Une ligue de tous les patrons dans une même branche pourrait-elle résister avec succès à une grève si les ouvriers étaient soutenus par un prélèvement sur ceux des autres métiers ?

6. Une ligue générale des patrons représentant les diverses branches d'industrie réussirait-elle dans le cas cité plus haut ? Sinon, quel serait le meilleur moyen de procéder ?

7. Employez-vous dans votre établissement quelques officiers, agents ou membres des conditions ouvrières, et si oui, vous ont-ils causé quelque trouble ? Pourriez-vous les remplacer par d'autres qui n'en font pas partie ? Croyez-vous qu'il serait bon de le tenter ?

8. Quelles restrictions nous sont imposées comme patrons par les combinaisons d'ouvriers qui prennent sur elles de régler les gages et les autres conditions de travail ?

9. Quelles restrictions, si aucunes sont imposées par les Trades' Unions ou autres combinaisons, sur les personnes qui recherchent ou obtiennent de l'emploi dans votre établissement ?

10. Supposant qu'une forte proportion des ouvriers sont opposés aux restrictions et aux mesures approuvées que les Trades' Unions cherchent à imposer, pouvez-vous suggérer quelque moyen d'organiser cet élément de manière que son influence se fasse sentir ? Croiriez-vous que cela serait à propos ?

11. Pouvez-vous suggérer quelque condition plus favorable pour l'ouvrier qui cherche à obtenir le meilleur retour de son travail que celui qui lui laisse pleine liberté d'en disposer en faveur du patron qui sera disposé à lui en donner le meilleur prix ?

Voici où les choses en sont rendues. Si ces questions nous étaient adressées, notre réponse serait courte et décisive. Remontant à la source même du mal, nous dirions :—

Les grèves sont le résultat des combinaisons de meneurs qui en imposent et s'imposent par les menaces, les promesses et qui poursuivent de leurs persécutions ceux qui refusent de recourir sous le joug. Si les patrons n'avaient pas eu l'inconcevable faiblesse de se laisser dicter les conditions auxquelles ils pourront conduire leurs ateliers, quels hommes ils emploieraient, si enfin ils n'avaient pas cédé tous leurs droits aux Trades' Unions, ces associations ne seraient pas aujourd'hui si fort à craindre. Elles seraient éternellement restées dans l'impuissance. Mais armées du pouvoir dictatorial de décider qui travaillera dans les ateliers et à quels gages, elles ont pu absorber toute la classe ouvrière par la menace d'exclusion de ceux qui ne plieraient pas la tête sous le joug.

Si donc aujourd'hui les Trades' Unions sont toutes puissantes, si elles peuvent ruiner à leur gré les industriels et les industries, c'est à eux-mêmes que les patrons doivent s'en prendre. C'est leur faute en un mot, et c'est en revenant sur leurs pas seulement qu'ils pourront sauver leur situation.

Pour cela l'entente est nécessaire, indispensable ; mais comme les intérêts sont communs, elle devrait être facile.

Que les patrons s'entendent donc pour n'employer dans leurs ateliers que des hommes qui n'appartiennent pas aux TRADES' UNIONS ; qu'ils rejettent absolument toute intervention de celles-ci dans l'économie intérieure de leurs établissements, qu'ils brisent en un mot, les chaînes dont ils se sont laissés charger dans un moment d'oubli.

Le succès n'est pas douteux. En remettant en honneur et en protégeant le travail libre, on brisera l'influence des combinaisons. Quel ouvrier en voudra faire partie quand il saura, non-seulement qu'elles ne contrôlent pas les ateliers, mais que le seul fait de leur appartenir est un titre d'exclusion ? Aucun évidemment.

Le jour où cette résolution sera fière et maintenue, on aura entendu le dernier rôle des associations de protection et des grèves. Il est inutile d'aller chercher un remède dans la législation. Nos législateurs d'aujourd'hui dépendent trop du vote populaire pour rien espérer de ce côté-là. Ils tendent d'ailleurs à devenir de moins en moins favorables aux patrons. C'est dans leur propre résolution que ceux-ci doivent chercher le salut.

Si l'on craignait le mauvais succès, nous prouverions qu'il est impossible et nous signalerions l'exemple des maîtres imprimeurs de Toronto qui, malgré la défection d'un ou de deux d'entr'eux, ont bientôt eu raison de l'union typographique de cette ville et se sont affranchis pour toujours de sa tyrannie.

Les grèves actuelles auront fait beaucoup de bien si elles réunissent les intérêts dans un sentiment commun de la nécessité de les rendre impossibles à l'avenir. *So must it be.*

MARCHÉ DE BOIS D'ALBANY.

Pour la semaine finissant le 9 Juillet 1872.

Nous n'avons aucun fait nouveau à signaler qui puisse en aucune manière affecter ce marché, excepté toutefois la grève des manoeuvres à Saginaw qui a forcé toutes les scieries à suspendre leurs opérations. Il est difficile de préciser combien de temps les travailleurs persisteront dans leur résolution ; mais les manufacturiers de la vallée de Saginaw se sont assemblés et ont résolu de laisser les portes de leurs scieries fermées plutôt que d'obtempérer aux demandes et exigences des ouvriers. L'effet immédiat de ce mouvement sera, si les ouvriers persistent dans leur entêtement, d'encombrer le marché de Saginaw et d'occasionner une baisse sur le fret des lacs, qui dans ce moment est très élevé. Somme toute, il y aura avantage, à avoir les scieries fermées pour quelque temps. Le résultat de ce repos forcé sera un marché plus régulier et des prix plus fermes. Un fait digne de remarque aussi, est l'incendie de deux moulins à scie dans l'Etat du Michigan, diminuant la production au montant de 15 ou 20 millions de pieds.

Les grèves d'ouvriers se sont étendues jusqu'à Williamsport, Penn., ainsi qu'à Oswego et ailleurs, et ont causé de l'interruption dans les affaires. L'on considère celles de New York comme à peu près réglées.

De longtemps on a vu une saison plus interrompue par des difficultés de toutes sortes dans la poursuite des affaires.

Il sera très difficile de se rattraper cette saison. Nous n'avons donc à signaler que des affaires peu étendues par tout le district, et nous ne pouvons nous attendre à un renou-

vement d'activité qu'au retour des temps froids. Ou a aussi besoin d'un marché plus fixe et des prix établis d'une manière permanente pour donner une nouvelle impulsion aux affaires.

Tels que comparé avec les autres années, les stocks en mains sont peu considérables, et les clos ne sont pas aussi fournis que d'habitude à cette saison de l'année.

De Boston et autres marchés de l'Est, on nous informe que le marché est stable, et aucune accumulation de stock n'est à appréhender. Dans toutes les localités les marchands ont écoulé leurs approvisionnements, et l'on peut s'attendre à des demandes actives pour le commerce d'automne.

On s'attend nullement à ce que le taux élevé du fret, et la difficulté des transports ait l'effet d'après l'opinion d'un certain nombre d'acheteurs de baisser les prix pendant le mois d'Août.

Les arrivages de bois à Buffalo, par les lacs ont été durant la semaine de 9,474,000 pieds ; à Oswego 10,205,000 pieds.

Les arrivages à Albany par les canaux Erié et Champlain pour la première semaine de juillet ont été comme suit :

	Planches.	Bardeaux.	Douelles.
1872.....	15,073,900	296
1871.....	12,376,000	1021	490,00

Des planches et soliges reçues, 10,888,200 pieds sont arrivées par le canal Erié et 4,184,700 pieds par celui du Champlain.

Les arrivages à Albany par les canaux Erié et Champlain depuis l'ouverture de la navigation au 8 juillet ont été comme suit :

	Planches.	Bardeaux.	Douelles.
1872 ...	103,274,600	2,964	1,624,900
1871 ...	136,038,300	11,502	5,444,400

Le fret de canal de Buffalo à Albany est de \$5.75 pour le pin, et \$6.75 pour le noyer, etc. ; d'Oswego à Albany \$5.50 par mille pieds.

Les cotes des clos restent les mêmes.

Pin clair par 1000 pieds.....	\$ 60 00	à 62 00
do quatrième do	55 00	57 00
do choisi do	50 00	52 00
do bon pour boîtes par M....	28 00	30 00
do commun do do	24 00	27 00
do lambrissage do	53 00	55 00
do Madriers, 10 pcs. chaque..	42	46
do do do rebuts, do ..	30	32
do Planches, 10 pcs. do ..	28	32
do do do rebuts, do ..	24	25
do do 16 pieds, par M.	30 00	32 00
do do 12 pcs. 16 pieds, do ..	32 00	33 00
do do 12 pcs. 13 do do ..	30 00	31 00
do do 14 pcs. (siding) do ..	35 00	37 00
do do 14 pcs. choisi do ..	45 00	48 00
do do 14 pcs. commun do ..	26 00	29 00
do do 1 pc. do do ..	32 00	34 00
do do 1 pc. choisi do ..	43 00	46 00
do do 1 pc. commun do ..	24 00	26 00
Epinette planches.....	\$	— 19
do madriers 14 pcs. chaq.	24	26
do do 2 " " "	37	42
do colombages, 2x4 " "	00	15
Pruche planches " "	17	18
do solives 4x6 " "	36	38
do do 3x4 " "	00	17
do colombages 2x4 " "	00	14
do madriers 2 pouces " "	34	35
Noyer noir bon par M.....	75 00	80 00
do 3/4 pouces "	70 00	75 00
do 1/2 " " "	70 00	75 00
Sycamore 1 " " "	33 00	35 00
do 1/2 " " "	30 00	32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 00	70 00
do 1 pouce et épais " "	38 00	42 00
do 1/2 " " " " "	30 00	35 00
Frêne bon " "	38 00	42 00
do seconde qualité " "	25 00	30 00
Chêne bon " "	38 00	42 00
do seconde qualité " "	25 00	30 00
Cerisier bon " "	60 00	70 00
do commun " "	25 00	30 00
Merisier par M.....	25 00	30 00
H tre "	22 00	25 00

Tillen	"	22 00—	30 00
Noyertendre	"	40 00—	45 00
Erable	"	27 00—	40 00
Maronnier	"	—	40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.		7 00—	8 00
do	do 2e qualité	6 00—	7 00
do	do extra sciés	—	6 00
do	do clair et sciés	4 50—	5 00
Bardeaux de pin 3e qualité	"	2 50—	3 00
do	do cède	—	5 50
do	do mêlé	4 00—	5 00
do	do No. 1	—	3 00
do	do pruche	3 25—	3 00
Lattes pruche	"	—	2 50
do	do épinette et pin	2 75—	3 75

PERSPECTIVES DE LA RECOLTE DU COTON ET DE LA CANNE A SUCRE.

Nous venons de recevoir le rapport mensuel du Bureau de l'Agriculture; nous en extrayons les données suivantes, relativement à l'état actuel des plantations de coton.

Dans chacun des Etats cotonniers, on constate une augmentation dans l'étendue des plantations; s'il y a une diminution relative dans quelques comtés, elle est de minime importance. En général, les plantations avaient été retardées par une sécheresse prolongée; il en est résulté quelques incon vénients auxquels de récentes averses ont bientôt paré. En prenant pour terme de comparaison la récolte de l'année dernière, voici la proportion dans laquelle le Bureau estime l'augmentation de l'étendue des plantations:

Caroline du Nord, 16 0/0; Caroline du Sud, 9; Georgie, 12; Floride, 10; Alabama 11; Mississippi, 10; Louisiane, 11; Texas, 18; Arkansas, 16; Tennessee, 12.

C'est, en moyenne, une augmentation de 13 0/0.

Le Texas tient la tête de cette liste; il est vrai que cet Etat a non seulement été favorisé par une température exceptionnelle, mais a encore la bonne chance de compter une certaine quantité de planteurs de coton parmi ses derniers immigrants.

Quant à l'état de la plante, il est en moyenne satisfaisant; il l'est cependant un peu moins dans les Etats de l'Atlantique que dans les Etats situés un peu plus à l'Ouest où la qualité est presque supérieure.

La sécheresse d'avril et de la première moitié de mai avait retardé la pousse, qui a eu encore à souffrir de la fraîcheur des nuits dans les régions plus septentrionales, mais les pluies chaudes qui survinrent bientôt ont donné une grande vigueur à la végétation.

Voici la condition de la plante dans les divers Etats, en prenant 100 pour moyenne: Caroline du Nord, 94; Caroline du Sud, 92; Georgie, 96; Floride, 95; Alabama, 105; Mississippi 100; Louisiane, 104; Texas, 100; Arkansas, 98; Tennessee, 101.

Il y a un mois, dit l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, l'aspect des champs de canne en Louisiane n'était rien moins qu'encourageant, et l'on avait des craintes sérieuses sur les résultats de la récolte à venir. Mais les orages, la pluie et la chaleur que nous avons eus depuis trois ou quatre semaines, ont changé, comme par magie, la perspective. Les cannes ont pris leur essor et semblent vouloir rattraper le temps perdu.

Parmi les causes qui contribuent à la détresse des planteurs, il en est une à laquelle on n'a peut-être pas apporté assez d'attention, ou bien à laquelle on n'a pas cherché à remédier. Nous voulons parler de la dégénérescence de la canne à rubans, importée vers 1830, et qui a remplacé la canne créole. Cette canne qui produisait primitivement trois boucauts à l'arpent, ne donne plus que un demi-boucaut à un boucaut et demi, selon le degré de soins apporté à la culture. Il est clair que si le plan pouvait être renouvelé au moyen d'une nouvelle importation de cannes des pays dont elles sont originaires, ce serait un grand bienfait pour nos planteurs sucriers, puisqu'ils pourraient doubler ou tripler la production des terres en culture.

Frappé de ces considérations, M. Lapice, un de nos plus anciens habitants et auquel cinquante ans d'expérience donnent une autorité exceptionnelle en cette matière, a conçu le projet de rendre à la Louisiane un service signalé en allant lui-même chercher à Sumatra et à Java le plant nécessaire à la régénération de la cul-

ture sucrière en Louisiane. Il a fait appel au concours des premiers planteurs de l'Etat, et s'est listé de souscripteurs étant aujourd'hui compléte, il a du quitter la Nouvelle-Orléans le 5 juin.

M. Lapice s'est arrêté à Washington afin de solliciter une assistance immédiate et pratique de la part du département, d'agriculture et s'est de là embarqué à New York le 15 juin. Il se rendra d'abord à Paris où il désire recueillir au ministère de la marine et des colonies tous les renseignements utiles sur une nouvelle espèce de canne à sucre, trouvée par les Français en Cochinchine, et qui pourrait convenir au sol et au climat de la Louisiane. Une fois ces informations obtenues, M. Lapice se rendra, en passant par l'Isthme de Suez, à Java et à Sumatra, où il fera, après un mois ou deux d'observation, son approvisionnement de cannes. S'il y a lieu, il ira visiter la colonie française de Saïgon, en Cochinchine, et en rapportera des échantillons de cannes. M. Lapice compte être de retour avec son chargement vers le 1er janvier prochain; il pense que les cannes qu'il apportera n'auront pas plus de cinquante jours de voyage grâce à l'Isthme de Suez et à la vapeur, et il compte pouvoir les distribuer à ses souscripteurs en parfait état.

Nous le suivrons avec intérêt dans les différentes phases d'une mission dont le succès peut contribuer à relever la culture sucrière de son état actuel de détresse.

Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* que le travail à la part a été entrepris sur plusieurs grandes habitations. Tous les planteurs qui ont adopté ce système s'en trouvent bien.

Il épargne des avances énormes aux propriétaires à demi-ruinés, et établit un lien entre le planteur et le travailleur en les intéressant tous deux à la récolte qu'ils cultivent et dont les pertes et les profits sont partagés.

Un planteur de la paroisse Sainte-Marie emploie 21 travailleurs blancs. Ils travaillent avec zèle, supportant parfaitement l'ardeur du soleil, et font en moyenne 6 boucauts de sucre et 15 barils de mélasse par homme, tous les ans.

Ces travailleurs font aussi du maïs pour l'usage de l'habitation; ils élèvent des volailles et vendent des œufs et des légumes pour subvenir à leurs besoins, de façon à ce que leur part de sucre et de mélasse soit un bénéfice net pour eux.

Cet exemple devrait encourager les planteurs et les engager à sortir de la routine ordinaire pour entreprendre un nouveau système qui leur assurerait le succès.—*Bulletin de New York.*

MANUFACTURES DE FROMAGE.

La manufacture de fromage "St. Laurent," six milles à l'Est de Cornwall a été établie il y a deux ans. En 1870, 700 fromages ont été faits donnant en moyenne 55 livres chaque, en 1871, 1,100 ont été faits, donnant en tout pour les deux années 90,000 livres ou près de 50 tonneaux. L'usine peut à présent donner 15 fromages par jour, soit 850 livres. La quantité de lait fournie par les fermiers dans un rayon de six milles est d'environ 5,000 gallons par jour, payés au taux de centius 8 par gallon de 10 livres, ou si mieux aime le fermier une livre de fromage pour chaque gallon de lait. La manufacture charge deux centius et demi par livre pour faire le fromage.

Nous sommes à nous demander souvent, pourquoi, dans les comtés de Laprairie, Napierville et Chambly, pays de pâturage par excellence, l'idée d'exploiter cette industrie profitable, ne vient pas à aucun de nos grands propriétaires. Nous croyons qu'ils y gagneraient beaucoup. A cette saison de l'année le beurre ne se vend guère; si le lait était converti en fromage au lieu d'être tourné en beurre, l'avantage serait tout du côté des cultivateurs, le lait et le beurre se vendraient mieux toute l'année, et de plus on aurait dans ces localités l'avantage d'une industrie nouvelle, donnant de l'occupation, et laissant du capital dans le pays.

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE WHISKY AUX ETATS-UNIS.

D'après un rapport publié par le Collecteur du revenu de l'Intérieur, le nombre des distilleries en opération dans ce pays est de deux cent quinze, et leur produit de chaque jour est

de deux cent dix-sept mille six cent quatre-vingt deux gallons. En portant à cinq millions le nombre des voteurs par tout l'Union, cela nous donnerait un peu plus du tiers d'une chopine de whisky en esprit par chaque individu du sexe masculin arrivé à l'âge d'homme. En admettant que les femmes et les enfants mâles en boiraient aussi, il y a par contre un grand nombre d'hommes qui n'en font aucun usage. De plus, le montant exporté à l'étranger est peu considérable. Le produit de toutes les distilleries étant de un million sept cent quarante mille quatre cent cinquante six chopines par jour, nous pouvons compter en moyenne une demie chopine par jour pour chaque buveur modéré. Il n'y a aucun doute aussi qu'une grande quantité est manufacturée secrètement en sus de cette immense production des distilleries payant les droits du gouverne-

ment. Qui dira maintenant que le peuple américain n'est pas un peuple buveur de whisky? Après le premier août la taxe sera de soixante et dix centins par gallon. Si la production se maintient à la même quantité qu'aujourd'hui, le revenu provenant de cette source donnera seul au gouvernement un montant de plus de cinquante mille dollars par jour, soit près de cinquante millions par année.

PRIX COURANTS DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'emmagasinage, charroiyage, assurance, &c., &c. Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFE VERT—

Rio, ordinaire	par lb.	\$ c.	\$ c.
" bon	"	0 20	0 21
" choix	"	0 21	0 22
St. Domingue	"	0 22	0 23
Costa Rica	"	0 20	0 21
Jamaïque	"	0 12	0 24
Laguayra	"	0 17	0 18
Maracaibo	"	0 21	0 22
Ceylan	"	0 21	0 22
Java	"	0 24	0 25
Mocha	"	0 25	0 26
		33	35

CHOCOLAT—

Epps & Cie	par lb.	5	40
Fry	"	25	50
Menier	"	45	50
CACAO	par lb.	20	37 1/2

CHICOREE—

Barry	par lb.	10 1/2	12 1/2
Taylor	"	10 1/2	12 1/2

CHANDELLE—

Spermacétique de Belmont	par lb.	22	24
Paraffine	"	27 1/2	28 1/2
Francisque	"	23 1/2	25

CIRAGES—

Day & Martin, bout.	par douz.	2 80	3 00
American, No. 1	"	1 50	1 75
No. 2	"	24	25
No. 3	"	23	30
	"	37 1/2	40

CIGARES—

Allemands	par 1000.	12 00	17 00
Havana	"	30 00	60 00
Cheerof de Manille	"	22 50	26 00

DROGUES & TEINTURES—

Alun	par 100 lbs.	2 25	2 50
Arrowroot	par lb.	20	35
Acide Muriatique	"	5	5 1/2
Acide Oxalique	"	30	35
Acide Sulphurique	"	4	5
Borax	"	25	27 1/2
Bi Carbonate de Soude, par baril de 112 lbs.	"	5 00	5 50
Bois de Campêche	par 100 lbs.	2 25	2 50
Bois de Nicaragua	"	2 25	2 50
Crème de Tartre, cristaux	par lb.	28	30
Do. moulu	"	25	30
Couperose	par 100 lbs.	1 00	1 25
Chlorate de Chaux	"	4 00	4 25
Camphre	par lb.	50	55
1 ochenille	"	75	95
Extrait de Bois de Campêche	"	104	108
Do. 1/2 lb.	"	124	128
Do. 1/4 lb.	"	134	138
Do. 1/8 lb.	"	144	148
Garance	par lb.	13 1/2	15
Indigo de Madras	"	85	1 00
Do. Manille	"	75	90
Gomme Arabique, 1ere	"	35	40
Do. 2de	"	30	35
Do. Copale	"	12	15
Do. Shellac	"	40	50
Senné	"	20	30
Sel Epsom	"	21	3
Soufre en Fleur	"	31	4
Do. Canon	"	24	3
Sel de Soude	par 100 lbs.	2 25	2 50
Salpêtre	par baril.	10 60	11 60

Clous de Girofle.....	15	16
Gingembre d'Afrique.....	12 1/2	14
Do. Jamaïque.....	19	21
Do.	1 60	1 70
Muscade.....	1 70	1 80
Moutarde de Wix.....	17 1/2	19
Do. do. bout. par douz.	4 40	4 60
Do. do. do. do.	2 60	2 75
Do. de Taylor..... par lb.	17	20
Do. Keen.....	17	20
Do. Colman.....	17	20
Do. Française..... par douz.	2 00	2 25
Piment..... par lb.	7	8
Poivre noir.....	15 1/2	16
Do. blanc.....	30	32 1/2
Do. de Cayenne.....	15	17
EMPOIS—		
Satin de Berger, 1 lb..... par lb.		
Do. do. 1 lb.....	11 1/2	13 1/2
Do. do. 1 lb.....		
Do. de Riz, 1 lb.....	11	13
Do. do. 1 lb.....		
Do. do. 1 lb.....		
Glensfield.....	16	17
FRUITS—		
Amandes du Languedoc..... par lb.	13	14
Do. Jourdain.....	16	17
Do. Provence.....	10 1/2	11 1/2
Do. Princesse.....	18	20
Do. Tarragon.....	12 1/2	13
Do. Sicile.....	11 1/2	12
Dates.....	7	8
Figues de Smyrne.....	12 1/2	15
Do. Malaga.....	7	8
Noix de Brésil.....	7	8
Do. Grenoble.....	7 1/2	8 1/2
Do. Cahors.....	7	8
Do. Bordeaux.....	8	8 1/2
Noisettes de Sicile.....	8	8 1/2
Do. Barcelone.....	8	8 1/2
Prunes d'Ente..... par boçal.	55	1 25
Do. de Turquie..... par lb.	6	7
Raisins sur couche..... par boîte.	1 80	1 90
Do. do.	1 00	1 10
Do. do.		Manquant.
Do. London Layers..... par boîte.	2 75	3 00
Do. Soleil.....	3 00	3 25
Do. Corinthe..... par lb.	6 1/2	7 1/2
Do. Valence.....	6 1/2	7 1/2
Fruits au Sirop..... par douz.	2 50	3 00
Do. à l'Eau de Vie.....	3 00	4 00
HUILE D'OLIVE—		
Bacigalupi, gout..... par caisse.	2 80	3 00
Do.	3 25	3 50
Barton & Guestier, bout.....	7 50	8 00
Do.	8 50	9 00
Puget.....	3 50	3 90
Do.	3 25	3 50
Poss.....	2 75	3 00
Do.	3 25	3 50
Do.	4 00	4 25
Plagniol.....	3 00	3 25
Do.	3 30	3 40
Do. en fûts.....	1 05	1 20
MELASSE—		
Barbado..... par gallon.	35	36
Centrifuge.....	19	21
Cuba.....	24	25
Demerara.....	25	26
Moscovade.....	38	30
Nouvelle Orléans.....		Manque.
Porto Rico.....	35	37 1/2
Terrés.....	20	21
MARINADES—		
Cross et Blackwell..... par douz.	2 60	2 70
Joyce.....	1 90	2 00
Thin.....	1 90	2 00
Pigott.....		Manque.
PÂTES—		
Vermicelle de Coupain d'Aix par lb.	12	12 1/2
Do. Bordeaux.....	12 1/2	13
Macaroni de Coupain d'Aix.....	11 1/2	12
Do. Bordeaux.....	12	12 1/2
Sagou..... par lb.	5 1/2	6
Tapoca.....	7	12
RIZ—		
De Patna..... par 100 lbs.		Manque.
Rangoon.....	4 20	4 40
Arracan.....	4 40	4 60
SAVON—		
De Castille..... par lb.	8 1/2	9
Brown Windsor.....	14	18
Liverpool.....	3 1/2	4
SUCRES—		
Centrifuge..... par lb.	9 1/2	9 1/2
Moscovade.....	9	9 1/2
De Cuba.....	9 1/2	9 1/2
Demerara.....		Manque.
Porto Rico.....	9 1/2	10
Raffiné Ecossais.....	10	10 1/2
Do. Anglais blanc.....	11 1/2	11 1/2
Do. en morceaux.....	12 1/2	12 1/2
SEL—		
Gros de Liverpool..... par sacs	67 1/2	70
Fin.....	72 1/2	75
Factory Filled.....	1 40	1 50
Fin de Table..... par douz.	1 25	1 30
d'Hyères..... par minet.		Manque.
THE—		
Gunpowder.....	Nominal.	
Extra fin à choix..... par lb.	0 80	0 90
Bon ordinaire à bon.....	0 70	0 75
Commun à bon.....	0 60	0 70
IMPÉRIAL—		
Extra fin à choix..... par lb.	0 75	0 80
Bon ordinaire à bon.....	0 60	0 70
Commun à bon.....	0 40	0 50
YOUNG HYSON—		
Extra fin à choix..... par lb.	0 80	0 90
Bon ordinaire à bon.....	0 70	0 85
Commun à bon.....	0 85	0 60

HYSON—		
Extra fin à choix..... par lb.	0 60	0 70
Bon ordinaire à bon.....	0 45	0 55
Commun à bon.....	0 36	0 40
JAPONAIS—		
Extra fin à choix..... par lb.	0 60	0 65
Bon ordinaire à bon.....	0 51	0 55
Commun à bon.....	0 27 1/2	0 40
TWANKAY—		
Bon ordinaire à bon..... par lb.	0 35	0 40
Commun à bon.....	0 25	0 30
SOUCHEONG AND CONGOUR—		
Extra fin à choix..... par lb.	0 65	0 70
Bon ordinaire à bon.....	0 55	0 60
Commun à bon.....	0 40	0 50
OOLONG—		
Extra fin à choix..... par lb.	0 70	0 75
Bon ordinaire à bon.....	0 65	0 70
Commun à bon.....	0 40	0 50
VINAIGRE—		
De Bordeaux..... par gallon.	35	37 1/2
Marseille.....	32 1/2	35
Malt.....	37 1/2	40
Bohman..... par damejeonne.	2 20	2 25
TABAC, manufacturé par quantités de 25 boîtes ou 50 1/2 de boîtes en douane—		
Fancy bright..... par lb.	0 48	0 50
Bright.....	0 30	0 40
Manogany.....	0 17 1/2	0 25
Bright.....	0 17 1/2	0 30
Noir, à chiquer, sucré.....	0 17 1/2	0 19 1/2
Marin.....	0 17 1/2	0 19 1/2
Victoria.....	0 17 1/2	0 19 1/2
Petit favori.....	0 17 1/2	0 19 1/2
Diamond.....	0 17 1/2	0 19 1/2
Prince de Galles, No. 1 et 2.....	0 16 1/2	0 18 1/2
No. 2, 3 et 4.....	0 14 1/2	0 15
DIVERS—		
Bleu de Cooney, billes..... par lb.	14	17
Do. do. boutons.....	6 1/2	6
Do. Victoria Laundry.....	12 1/2	13
Briques de Bath.....	27 1/2	30
Bouteilles Françaises à vin, p. grosse.....	Manquant.	
Do. Anglaise à bière.....	6 25	6 50
Do. Champagne do.....	Nominal.	
Do. Anglaise à porter.....	6 00	6 25
Anis..... par lb.	12 1/2	13
Bouchons à Bière..... par grosse.	25	35
Do. à Soda.....	35	40
Do. à Vin.....	65	1 00
Colle forte Anglaise..... par lb.	15	17
Ficelle de couleur.....	22 1/2	30

Alcalis, Comestibles et Produits de la Ferme, &c.

ALCALIS—		
Potasse, lere..... par 100 lbs.	6 85	6 90
2nde.....	0 00	6 85
Perlasse, lere.....	9 80	9 90
2nde.....	9 00	
COMESTIBLES—		
Beurre, choix..... par lb.	17	19
Do. bon ordinaire.....	14	16
Do. ordinaire.....	11	12
Do. inférieur.....	9	10
Bacon.....		Manque.
Kamouraska.....		Manque.
Epaves.....		Manque.
Bout. Mess..... par Tierce.	19 00	15 25
Prime Mess.....	14 00	15 00
Fromage, bon..... par lb.	11	11 1/2
Do. ordinaire.....	9 1/2	10
Jambon, vert.....	7	7 1/2
Do. fumé.....	11	12
Lard, Mess..... par quart.	15 00	15 25
Do. Mess mines.....	13 75	14 00
Do. Prime Mess.....	Nominal.	
Do. Prime.....	Nominal.	
Do. Extra Prime.....	Nominal.	
Saindoux..... par lb.	10	10 1/2

FARINES—		
Par quart de 196 lbs.		
Supérieure extra.....	Nominal.	
Extra.....	6 70	6 80
Fancy.....	6 60	6 56
De Blé de l'Ouest.....	Nominal.	
Do. Canada.....	5 95	6 10
Canal Welland.....	Nominal.	
Fortes pour Boulanger.....	6 50	6 80
Superfine No. 2.....	5 55	5 65
Fine.....	5 00	5 05
Middling.....	4 10	4 25
Follard.....	3 50	3 75
Farine en poche par 100 lbs.....	3 20	3 25
D'Avoins.....	Nominal.	

GRAINS—		
Blé de Prin..... par 60 lbs.	Nominal.	
Do. Blanc d'Hiver.....		
Do. Rouge d'Hiver.....		
Do. Milwaukee, No. 1.....		
Do. No. 2.....		
Do. Chicago, No. 1.....		
Do. No. 2.....		
Orge..... par 48 lbs.	Nominal.	
Pois..... par 66 lbs.	82 1/2	
Avoine..... par 32 lbs.	26	27
Maïs..... par 56 lbs.	56	
Grains de Lin..... par 60 lbs.	Manque.	
do Mil..... par 45 lbs.	do	
do Trèfle..... par	do	

Productions et Manufacture Indigènes.		
Anis..... par lb.	0 12 1/2	0 13
Allumettes Eddy..... par caisse.	4 75	5 25
Do.	4 50	4 60
Do. Bègue.....	4 50	5 00
Balais en laiton, No. 0.....	3 80	3 80
Do. No. 0.....	3 20	3 20
Do. No. 0.....	3 05	3 05
Do. No. 1.....	2 80	2 80
Do. No. 1.....	2 85	2 85
Do. No. 2.....	2 25	2 25
Do. No. 3.....	1 95	1 95
Do. en cordes, No. 1.....	2 45	2 45

Do. No. 1.....	2 00
Do. No. 3.....	1 70
Hurl, No. 0.....	3 95
Do. No. 1.....	2 55
Do. No. 2.....	1 90
Biscuits à la Reine..... par lb.	0 09
Do. au Vin.....	0 09
Do. Sucrés.....	0 7 1/2
Do. Pic-Nid.....	0 9
Do. Mélé.....	0 15
Brosses à blancher..... par douz.	1 00
Do. à soulier.....	0 60
Do. à mine.....	1 00
Cire blanche..... par lb.	0 00
Do. jaune.....	0 00
Cirage, No. 1..... par grosse.	2 60
Do. No. 2.....	3 60
Do. No. 3.....	4 00
Chandelle Paraffine blanche, par lb.	25
Do. colorée.....	27
Do. Suif.....	10
Cigares (tabac de la Havane), par 1000	27 50
Cable à licou..... par lb.	12 1/2
Do. merlines.....	12 1/2
Do. grellins.....	12 1/2
Cordes, 48 pieds..... par douz.	1 20
Do. 60.....	1 50
Do. 72.....	1 70
Do. 100.....	2 40
Empois, blanc..... par lb.	8 1/2
Do. demi-bleu.....	8 1/2
Do. bleu.....	8 1/2
Do. satin.....	10 1/2
Do. Blé d'Inde.....	10 1/2
Epingles en bois..... par boîte.	90
Huile de Loup-marin (nouveau procédé), par gallon.	72 1/2
Do. blanche.....	72 1/2
Do. pâille.....	62 1/2
Do. brune.....	Manque.
Do. Baleine brute.....	55
Do. Mure.....	75
Do. Lin crue.....	80
Do. bouillie.....	15
Houblon..... par lb.	1 90
Laveuse en bois..... par douz.	2 00
Do. zinc.....	3 50
Mastique..... par 100 lbs.	2 60
Mine de Plomb, Dôme..... par grosse.	90
Pipes.....	2 00
Poudre Allemande..... par 2 douz. lbs.	—
Do. 4 " 5 oz.	—
Do. 4 " 3 oz.	—
Poudre, Cook's Favorite.....	70
Do. Cook's Friend.....	85
Do. 16 oz.	2 40
Pétrole..... par gallon.	0 32 1/2
Papier à enveloppe petite grandeur.....	0 25
Savon commun..... par boîte 50 lbs.	1 40
Do. brun ordinaire..... par lb.	0 04 1/2
Do. marque de la couronne.....	0 05
Do. blanc.....	0 04 1/2
Do. toilette..... par douz.	30
Sel de Goderich..... par quart.	1 25
Seaux, 2 cerceles.....	2 00
Do. 3.....	2 25
Sirop, Standard..... per gallon.	Manque.
Do. Golden.....	0 48
Do. Miel.....	0 55
Do. Ambre.....	0 77 1/2
Sucre jaune, No. 2.....	0 77 1/2
Do. No. 3.....	0 77 1/2
Sucre blanc raffiné A..... par lb.	11 1/2
Do. cassé.....	12 1/2
Do. en poudre.....	12 1/2
Do. pour confiseur.....	13

Chaussures, Cuirs et Peaux.

Ouvrages pour Hommes.	
Bottes Napoléon semelles rapportées.....	3 00
Do. en taure.....	2 20
Do. en vache No. 1.....	2 15
Do. No. 2.....	2 10
Demi-bottes buff et en vache D. S. et S. S.....	1 90
Waterloo No. 1.....	1 10
Do. 2.....	1 00
Brogans No. 1.....	1 00
Do. 2.....	95
Cong. buff cousues à la main.....	2 50
Do. veau canadien.....	2 75
Do. Français.....	3 00
Do. kid.....	3 00
Do. buff chevillées, semelles rapportées.....	1 80
Do. D. S. et S. S.....	1 70
Do. kid de vache chevillées D. S. et S. S.....	1 80
Do. chèvre anglaise cousues.....	3 00
Do. buff cousues à la machine.....	1 90
Do. veau.....	2 75
Souliers à oreilles buff et vache D. S. S. S.....	1 15
Do. laces vache D. S.....	1 00
Cong. prunelle cousues à la machine.....	1 70
Pantoufles tapis.....	2 5
Ouvrages pour Garçons.	
Bottes en taure semelles rapportées 1 1/2.....	1 60
Do. Nap.....	1 70
Do. Nap Union.....	1 60
Cong buff.....	1 3

Ouvrages pour Enfants.	
Bottes tauro sem. rap. bouts en cuir, 9à13	1 30
" Nap " " " " " " " "	1 45
" Nap union " " " " " " " "	1 40
Cong buff semelles rapportées 9à13	1 00
Bals union " " " " " " " "	1 00
Ouvrages pour Femmes.	
Bals buff dentelées, hautes, D.S. et S.S. p.fm.	1 15
" " union dentelées, hautes D.S. et S.S.	1 10
" " cuir grainé " " " " " " " "	1 15
" " basses " " " " " " " "	1 05
" buff " " " " " " " "	1 05
" buff union " " " " " " " "	1 00
Cong buff et cuir grainé, imit. lacées D.S. & S.S.	1 25
" " D. S. et S. S. " " " " " " " "	1 05
Botines on vache D. S. " " " " " " " "	85
" " S. S. " " " " " " " "	80
Demi-botines on vache D. S. et S. S.	80
Cong kid français cousues	1 80
Bals " " " " boutonnières	2 25
" " " " " " " "	2 00
Pantoufles union	45
" tapis	50
" feutre, élastique D. S.	65
Bals prunelle hautes de fantaisies	1 00
" " unies " " " " " " " "	1 00
" " reclaquées cuir vernis " " " " " " " "	1 40
" " en chèvère " " " " " " " "	1 50
" " unies, basses " " " " " " " "	75
" " boutonnières, hautes " " " " " " " "	1 60
Cong " " " " " " " "	75
" " fin, hautes " " " " " " " "	1 25
Souliers cuir vernis, S. S.	80
" " Elastique D. S.	80
Ouvrages pour Filles.	
Bals buff hautes dentelées D. S. et S. S.	90
" cuir grainé hautes dentelées D.S. & S.S.	90
" buff union " " " " " " " "	85
" buff basses " " " " " " " "	80
" cuir grainé " " " " " " " "	80
" buff union " " " " " " " "	75
Cong buff et cuir grainé, imit. lacées D.S. & S.S.	1 00
" " D.S. et S.S. " " " " " " " "	85
" kid français, cousues	1 60
Bals " " " " boutonnières	1 75
" " " " " " " "	1 60
Botines en cuir D.S.	75
" " bouts cuivrés D. S.	80
Souliers cuir vernis à talons 13à2.	75
" " " " " " 9à12	65
" " " " " " 6à8	55
Cong prunelle " " " " " " " "	70
" " Montréal " " " " " " " "	1 25
Bals " hautes, boutonnières	1 32
" " basses " " " " " " " "	75
" " hautes de fantaisies	92
Ouvrages pour Enfants.	
Bals buff hautes, dentelées D.S. et S.S. 6à10.	70
" cuir grainé hautes, dent. D.S. et S.S. 6à10.	75
" buff union, hautes, dent. D. S. et S. S. 6à10.	67
" cuir grainé basses D. S. et S. S. 6à10.	60
" buff " " " " " " " "	60
" buff union " " " " " " " "	55
" buff et cuir grainé, reclaquées D.S. et S. S. 5à8.	60
Cong buff D. S. et S. S.	65
" " bouts cuivrés D.S. et S. S.	70
Botines on cuir " " " " " " " "	50
" " bouts cuir, " " " " " " " "	55
Cong kid français, cousues	1 10
Bals " " " " " " " "	1 20
Bals prunelle, brutes de fantaisie " " " " " " " "	75
" " basses " " " " " " " "	60
Cong " " " " " " " "	60
" " Montréal " " " " " " " "	1 00
Bals kid boutonnières 2à6.	75
Souliers de fantaisie 2à6.	37½
Souliers cuir verni de fantaisie 2à6.	35
CUIRS—	
Cuir à Semelle, No. 1 B. A. ... la lb.	27 .. 28
" " " " No. 2 " " " "	25 .. 25
" " " " (Slaughter) " " " "	30 .. 35
Cuir à Harnais " " " " " " " "	32 .. 34
Vache Ciréo Légero " " " " " " " "	42 .. 45
" " Lourde " " " " " " " "	40 .. 42
Vache à Grain " " " " " " " "	40 .. 43
Vache fonduo Légero " " " " " " " "	37 .. 30
" " " " " " " "	30 .. 32½
Vache Buffée (buff) " " " " " " " "	16 .. 17
" " Grainée (pobbed) " " " " " " " "	16 .. 17
Vache Ciréo, un " " " " " " " "	19 .. 20
" " carléo " " " " " " " "	17 .. 18
Voau Canadien, 24 à 30 lbs. par lb.	75 .. 80
" " 30 à 36 lbs. " " " " " " " "	80 .. 85
Peaux tannées de Mouton. " " " " " " " "	27 .. 33
PEAUX—Peaux salées, inspectées N. 1. par lb.	10
" " " " " " " " No. 2. " " " "	9

Vins et Spiritueux.

BIERE—	
Altopp, bouteilles par douz.	2 40 à 00
" " " " " " " "	1 50 .. 2 70
Bass. bouteilles " " " " " " " "	2 45 .. 2 60
" " " " " " " "	1 60 .. 2 75

Jeffrey, bouteilles	"	2 45 .. 2 60
W. Younger & Cie, bouteilles	"	1 60 .. 1 75
" " " " " " " "	"	2 40 .. 2 60
" " " " " " " "	"	1 60 .. 60
EAU DE VIE—		
Giraud Frère	par gallon.	1 75 .. 1 90
" " " " " " " "	caisse.	6 50 .. 7 00
Chaloupin	par gallon.	2 10 .. 2 25
" " " " " " " "	caisse.	7 00 .. 12 00
Biscuit, Dubouché & Cie., p. gallon.		2 00 .. 2 10
" " " " " " " "	caisse.	6 00 .. 6 25
Hennessey & Cie.	par gallon.	2 10 .. 2 25
" " " " " " " "	caisse.	7 70 .. 8 00
Martell	par gallon.	2 10 .. 2 25
" " " " " " " "	caisse.	7 75 .. 8 00
Jules Robin & Cie.	par gallon.	2 00 .. 2 20
" " " " " " " "	caisse.	7 00 .. 7 50
Sazorac, Desforges & Cie., p. gallon.		1 90 .. 2 00
" " " " " " " "	caisse.	6 50 .. 7 00
Coran & Cie.	par gallon.	Manque.
" " " " " " " "	caisse.	6 00 .. 6 50
Pinet, Castillon & Cie. par gal on.		2 00 .. 2 10
" " " " " " " "	caisse.	7 00 .. 7 50
Central Vineyard Proprietors.		
" " " " " " " "	par gallon.	2 00 .. 2 10
Old Vineyard Proprietors		2 00 .. 2 10
Renault	par gallon.	2 00 .. 2 10
" " " " " " " "	caisse.	7 0 .. 7 75
Gerin	par gallon.	1 90 .. 2 40
" " " " " " " "	caisse.	6 50 .. 10 00
GENIEVRE—		
Boll & Dunlop	par gallon.	1 30 .. 1 35
DeKuyper	"	1 35 .. 1 40
Houtman	"	1 25 .. 1 30
Henneker	"	1 25 .. 1 30
Key Brand	"	1 30 .. 1 30
Beuker	"	1 25 .. 1 35
Linonbrink	"	1 30 .. 1 32½
Caissees Rouges—		
Boll & Dunlop	par caisse.	6 20 .. 6 00
DeKuyper	"	6 50 .. 6 75
Houtman	"	6 00 .. 6 25
Henneker	"	6 25 .. 6 50
Key Brand	"	6 00 .. 6 25
Beuker	"	6 00 .. 6 25
Linonbrink	"	Manque.
Caissees Vertes—		
Boll & Dunlop	"	3 25 à 3 40
DeKuyper	"	3 35 .. 3 50
Houtman	"	3 20 .. 3 30
Henneker	"	3 20 .. 3 30
Key Brand	"	3 20 .. 3 40
Beuker	"	3 30 .. 3 40
Caissees Jaunes—		
Houtman	"	6 75 .. 7 00
Caissees Bleues—		
Houtman	"	4 00 .. 4 25
OLD TOM—		
Bouth	par caisse.	5 75 à 6 00
Bernard	"	5 25 .. 5 50
Flett	"	4 50 .. 4 75
RUM—		
Jama que	par gallon.	1 90 à 2 10
Demarara	"	1 70 .. 1 80
Cuba	"	1 60 .. 1 70
VINS XERES—		
Valette	per gallon.	0 65 .. 0 90
Paul Emilio Thomas	"	0 75 .. 1 00
Montillo	"	0 80 .. 1 00
Lacave	"	0 90 .. 1 40
Peturin	"	1 20 .. 3 00
Domecq	"	1 50 .. 4 00
Malvoisie	"	1 00 .. 1 25
Cramp, Suter & Cie.	"	2 10 .. 5 00
" " Amontillado. " " " "	" 5 50
" " Paxareto. " " " "	" 6 00
PORTO—		
No. 1, 2 et 3	"	0 65 .. 0 90
Tarragone	"	0 85 .. 1 00
Cataluna	"	0 60 .. 0 65
Molinier	"	0 65 .. 0 90
Graham, No. 1.	" 1 40
" " No. 2.	" 1 50
" " No. 3.	" 1 75
" " No. 4.	" 2 25
Hant	"	1 15 .. 4 00
Offley, Cramp & Forrester's O	" 1 30
" " " " " " " "	" 1 45
" " " " " " " "	" 1 65
" " " " " " " "	" 1 80
" " " " " " " "	" 1 80
autres marques " " " "	"	2 10 .. 4 25
WHISKY ECOSSAIS -		
Ramsay	par gallon.	2 00 .. 2 10
" " " " " " " "	caisse.	5 50 .. 6 00
Bullock, Laid & Cie.	par gallon.	2 85 .. 2 00
" " " " " " " "	caisse.	4 50 .. 5 00
Stewart	par gallon.	1 70 .. 1 80
" " " " " " " "	caisse.	4 00 .. 4 50
WHISKY IRLANDAIS—		
Cork Distillery	par gallon.	2 00 .. 2 20
Dunville	"	2 00 .. 2 10
" " " " " " " "	caisse.	5 75 .. 6 00
WHISKY DE SEIGLE—		
En douane	"	32 .. —
Acqui te.	"	80 .. —
CHAMPAGNE—		
Moot & Chandon, No. 1, bouteilles.		16 00 .. 18 00
" " " " " " " "		17 00 .. 19 00
" " " " " " " "		15 00 .. 16 00
" " " " " " " "		15 00 .. 17 00
Roderer		15 00 .. 20 00
Jules Mumm		15 00 .. 20 00
Bouché Fils		15 00 .. 20 00
ESPRIT DE VIN (Highwines) 50 degré en douane		
Dow & Cie.	par gallon.	50 .. 52½
H. Corby & Son	"	47½ .. 50
J. P. Wiser & Cie., par gallon en douane		50 .. —
" " " " " " " " acquitte		1 44½ .. —
Gooderham & Worts	"	— .. 50

Vente par Encan.

PAR OVIDE STE. MARIE.

GRANDE VENTE DE VINS AVARIES.

Le Soussigné vendra à l'Encan pour le compte des parties intéressées, au MAGASIN No. 13 RUE LE ROYER,

NOUVEAU BLOCK DES SOEURS

Près de la Rue St. Sulpice

JEUDI, 25 JUILLET

198 Futs de Vin Blanc

26 Futs Vin Claret

36 Futs Vin Blanc Grave

189 Caissees Vin Blanc

178 Caissees Chablis

70 Caissees Sauterne

290 Caissees Claret

Endommagés pendant la traversée sur le PRUDENTIA, de Charente.

—AUSSI—

En BON ETAT pour clore des Consignations.

13 Caissees Fine Champagne

15 Caissees Carte d'Or

22 Caissees Claret

Vente à ONZE heures.

OVIDE STE. MARIE, Encanteur.

JOSEPH RIELLE,

ARPENTEUR JURÉ

A TRANSPORTE SON BUREAU

AU

No. 146, Rue St. Jacques

AU-DESSUS DE MM. GIBB & CIE.

Dissolution de Societe.

AVIS est par les présents donné que la Société qui a ci-devant existé entre les soussignés comme Distillateurs, sous les noms et raison de J. P. Wiser & Cie., est expiré par limitation du temps au 1er courant.

Toutes dettes dues à la dite société sont payables à J. P. Wiser, et toutes dettes dues par la dite société seront payées par lui.

Prescott, 10 Juillet 1872.
Signé J. P. WISER.
A. S. EGERT.

Témoin—ALBERT WHITNEY.

Le soussigné a l'honneur de donner avis que les affaires ci-devant conduites sous la raison J. P. Wiser & Cie., seront à l'avenir conduites par lui, sous son propre nom et à son propre compte.
Signé, J. P. WISER.

La Banque Nationale

AGENCE DE MONTREAL

BUREAU : NO. 97 RUE ST. FRANCOIS XAVIER

Cette Banque est maintenant prête à transiger des affaires et sollicite le patronage du Public.

J. S. PAQUET,
GERANT.

Montréal 18 Juillet.



A V I S.

SERVICE DES PHARES.

DES SOUMISSIONS

Seront reçues à ce Département, à OTTAWA, jusqu'à LUNDI midi, le

30 Septembre Prochain

pour la construction de PHARES aux places ci dessous mentionnées, savoir :

- Macquereau Pointe à.....Co. Bonaventure, Québec.
- Cape Whittle.....Labrador.
- Matano ou Métis.....Co. Rimouski.
- Iles Magdalene.....Magdalene.
- Pointe Gaspé.....Co. Gaspé.
- Port Neuf.....Co. Aguenay.
- Baie St. Paul.....Co. Charlevoix.
- Cape Despair.....Co. Gaspé.
- Cape Spencer.....Comité de St. John, Bay de Fundy, N. B.
- Tracadie.....Co. Gloucester, N. B.
- Nequac.....do
- Grand Lake.....(2 phares), Comté Queen, N. B.

Aussi pour la construction de SIFFLETS et de BATISSES a

- Cap Ray.
- Terreneuve.
- Iles Magdeloine.
- Pointe de Gaspé.
- Pointe Miscou, N. B.
- Machias, Ile aux Loups-Marins, entrée de la Bay de Fundy, N. B.

Aussi pour la construction d'un SIFFLET à l'Ile de Sable, N. E.

On pourra voir les plans et spécifications de tous les ouvrages dans la Province de Québec, le et après le 1^{ER} SEPTEMBRE PROCHAIN, au Bureau de l'Agent du Département à Québec, où les contracteurs pourront obtenir des formes de Soumissions.

Les plans pour les Phares et Bâtisses dans le comté de Gaspé, et le Phare de la Pointe-au-Macquereau pourront aussi être vus au Bureau de Joseph Edex, Ecr., maître de Havre, à Gaspé, et pour le Phare de la Pointe-au-Macquereau aussi au Bureau du Dr. Robitaille, M. P. Newcarliso.

Les plans et spécifications de tous les Phares dans le Nouveau-Brunswick pourront être vus le et après le 1^{ER} SEPTEMBRE prochain, au Bureau de l'Agent de ce Département à St. Jean et de l'Inspecteur des Phares, Miramichi, où les contracteurs pourront aussi se procurer des formes de Soumissions.

Les plans et spécifications de tous les Sifflets sus-mentionnés pourront être vus au Bureau de l'Inspecteur des vapeurs du Gouvernement, St. Jean, N. B., et de l'Inspecteur des Phares, à Miramichi, N. B.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des Soumissions.

P. MITCHELL,

Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Département de la Marine }
et des Pêcheries, } juillet 18
Ottawa, 15 Juin 1872.

S. ROUSSEAU FERBLANTIER & PLOMBIER No. 337 Rue St. Laurent MONTREAL.

Huile de Charbon, Lampes,
Chemines & Meches de Lampes.

Ordres pour Fournaies à Air Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Fouritures de Poêles, etc., exécutés avec diligence. Ordres pour Couvertures promptement remplis.

PRIX EXTREMEMENT MODERES.

M. S. ROUSSEAU a été pendant plusieurs années chef d'atelier chez T. Crevier, Rue Notre-Dame, où il a acquis une grande expérience dans ce genre d'ouvrage.

18 Juillet.

CIE. D'ASSURANCE ETNA DE HARTFORD, CONN.

Capital payé - - - \$3,000,000

CETTE COMPAGNIE ASSURE
Les Habitations, Magasins, Moulins
et Usines

A des conditions aussi faciles que la nature du risque peut le permettre, en offrant de plus la garantie qu'un fort capital seul peut donner contre les grands incendies.

ROBERT WOOD,
AGENT GÉNÉRAL.

18 Juillet.

AVIS

Aux Marchands de Vin, et Etablissements de Bottelage.

Machine Patentee Universelle

POUR LA

Mise en Bouteille et à Boucher,

Fonctionnant d'elle-meme

DE

CHAS. A. GREGORY

Maintenant en usage chez tous les Pharmaciens et autres engagés dans le commerce de bottelage.

En vente chez
HUNT & BROCK,
No. 29 & 31 Rue St. Jean, Montréal.

Dissolution de Societe.

La Société qui existait ci-devant entre les soussignés, comme fabricants de Biscuits [Crakers] sous la raison sociale de LOISEAU & C^{IE}, a été dissoute de consentement mutuel. MM VIAU & VIGER restent seuls chargés du régleme des affaires de la dite Société.

VIAU & VIGER.
CUTHBERT LOISEAU.

Les soussignés saisissent cette occasion pour remercier leurs amis et le public de l'encouragement libéral qu'ils en ont reçu, et pour les informer qu'ils continueront, comme par le passé, à fabriquer des biscuits de toutes sortes et de première qualité; qu'ils ont considérablement augmenté leur établissement. Ils espèrent par la qualité de leurs marchandises et la promptitude à exécuter les commandes, continuer à mériter l'encouragement public.

VIAU & VIGER.

MANUFACTURE DE COFFRES FORT de la PUISSANCE

DE
GODFROY CHAPELEAU
A l'épreuve du Feu et des Volours, doublés en Acier et en Fer.

CONSTRUCTEUR DE PONTS EN FER

AUSSI DE
GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des volours.
PORTES ET VOILETS en fer à l'épreuve du feu.
PORTES EN FER pour Banques, Institutions Publiques et Charniers de Cimetières.
COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, Billets de Banques, Débenturos, etc.
SERRURES BREVETEES, spécialement adaptées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et Prisons.

OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en échange de coffres neufs, ou achetés au plus haut prix du marché.

BUREAU ET USINES :
Coin des rucs Ontario et St. Charles Borromée
MONTREAL.
9 Juillet 1872.

SEL SOUS VOILE

ET EN DECHARGEMENT
1000 Sacs Factory Filled
EVANS CROWN BRAND
4000 DO GROS DE LIVERPOOL
10 AU TONNEAU

A VENDRE PAR
CHARLES FRASER & C^{IE},
375 Rue des Commissaires.

GRANDES DECOUVERTES DU Dr. J. A. CREVIER.

L'ANTI-CHOLERIQUE

Le seul spécifique connu contre le choléra et toute espèce de Diarrhée, Déangement d'Intestins et d'Estomac, Indigestions, &c., &c.
Cures merveilleuses attestées par des personnes dignes de foi et bien connues.

Prix - - - 50 Cts. la Bouteille,

Certificats par les personnes suivantes :

Les RR. Mess. J. Raymond, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe; Ed. Crevier, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de Ste.-Marie de Monnoir, J. S. Derome, ptre.; P. X. Collette, Ptre., Sup. du Collège de St. Céaire; J. Provençal, curé de St. Céaire; J. S. Taupier, Ptre., curé de St. Paul; l'Hon. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif; les Docteurs Franchère, Pinsoucault, Jacques, et par M^M. Charles Couture, Victor Côté, J.-Bte. Tessier, Delle Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes.

S'adresser

Dr. J. A. CREVIER,
No. 44, Rue Bonsecours.

Réduction libérale faite au commerce.

PRINTEMPS 1872

MARCHAND'S S CHES EN GROS.
UN assortiment complet de Marchandises de nouveautés, de goût et d'étoffe, comprenant.
Le célèbre alpaca noir

"Beaver Brand,"

Soies noires

et étoffes à robes en grande variété, chez

OGILVY & C^{IE}.
MONTREAL.

Chemins de Fer du Canada Central

DE
BROCKVILLE ET D'OTTAWA.



Grande Route a voie large conduisant a Ottawa.

LE ET APRÈS LUNDI, LE 6 MAI COURANT les convois partiront comme suit :

DE BROCKVILLE

EXPRESS à 8.00 A.M., arrivant à Ottawa à 1.00 P.M., et à Sand Point à 1.20 P.M.
TRAIN DE LA MALLE à 4.00 P.M., arrivant à Sand Point à 9.30 P.M.

EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P.M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P.M.

D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P.M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MALLE à 4.20 P.M., arrivant à Brockville à 9.35 P.M.

ARRIVANT A SAND POINT à 1.20 P.M. et à 9.30 P.M.

PARTANT DE SAND POINT à 6.00 A.M., 11.40 A.M., et à 3.30 P.M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O. Transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LORSQUE LES CHARS SONT CHARGÉS AU COMPLET POUR UNE STATION SPÉCIALE.

H. ABBOTT,

Brockville, 4 Mai 1872. Directeur.



COMPAGNIE

DU

**Chemin de Fer du Pacifique
DU CANADA.**

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les LIVRES DE PARTS de la Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique du Canada [Canada Pacific Railway Company] seront ouverts le QUINZIÈME jour de JUILLET prochain, aux différentes places ci-après nommées et entre les mains des personnes suivantes, conformément à la loi; savoir :

MONTREAL : E. LEF. DE BELLEFEUILLE, Ecr. 15, Rue St. Lambert.

QUÉBEC : WILLIAM RAE, Ecr., de Allans, Rae & Cie., 21, Rue St. Pierre.

Les personnes qui désirent faire application pour des parts dans la dite Compagnie, devront s'adresser dans la Province de Québec, aux agents ci-dessus nommés.

Le Secrétaire,

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.
Montréal, 26 Juin 1872.

P. DAIGLE

Marchand de Grains, Farines

ET PROVISIONS

No. 273, Rue des Commissaires
MONTREAL.

A V I S.

Vu la décision de la Cour d'Appel dans la cause THE GLEN BRICK COMPANY, et les doutes qu'elle laisse peser sur la réputation commerciale de M. John Leeming, j'ai l'honneur d'informer mes amis et le public en général, que je ne ferai plus affaires sous les nom et raison de JOHN LEEMING & CIE., à l'avenir, mais seulement sous le nom de

OVIDE STE. MARIE,

Encanteur et Marchand à Commission.
25 Juin 1872.

OVIDE STE. MARIE

MARCHAND A COMMISSION

ET

AGENT GENERAL

Nos. 464 et 466, Rue St. Paul,

MONTREAL,

REPRESENTANT EN CANADA LA MAISON

E. GERIN, de St. Jean d'Angely, Charente Inferieure, France,

Pour les articles suivants

Eau de vie qualite superieure
Champagne " "
Clarets " "
Sauterne " "
Chablis " "
Conserves " "
Nauxpic (Vin des Dames)

AUSSI AGENT POUR LA CELEBRE MAISON

MERMILLIOD FRERES,
de Chatellerault, (le Sheffield de la France.)

COUTELLERIE FRANCAISE SUPERIEURE.

N.B.—Ordres reçus pour le Commerce seulement
Montréal, 18 Juin 1872.

Dr. J. A. CREVIER

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelu, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux, les empêche de tomber et les fait croître, leur rend leur couleur primitive.

Prix \$1.00 la Bouteille.

Supérieur à toutes les préparations connues. S'adresser au

DR. J. A. CREVIER,

44, Rue Bonsecours.

HENRI C. BOSSÉ

MARCHAND DE BOIS

ET

Marchand a Commission

EN GENERAL

Agences par tout l'Europe et l'Amérique

No. 8 BATISSES GOWEN

RUE ST. PIERRE, QUEBEC



Hotel du Gouvernement.

OTTAWA,

Jedi, 20 Juin 1872.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes, et conformément aux dispositions de la 8me Section de l'Acte 31 Vict., intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonné que les Postes de la Baie d'Hudson connus sous les noms de York Factory et Moose Factory, dans le Territoire du Nord-Ouest, seront et sont par le présent, érigés en Postes de Douane, York Factory comme annexe au Port de Winnipeg, dans la Province de Manitoba, et Moose Factory, comme annexe au Port du Sault Ste. Marie, dans la Province d'Ontario.

Wm. H. LEE,

Greffier du Conseil Privé.

8 juillet 187 .



Hotel du Gouvernement.

OTTAWA,

Le 20me jour de Juin 1872.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes et conformément aux dispositions de la 8me Section de l'Acte 31 Vict., chap. 6, intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son d'Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonné, que le Port d'Apple River, dans le Township et District de Parrsboro', Province de la Nouvelle-Ecosse, sera et est, par le présent, érigé en Poste de Douane comme annexe au Port de Parrsboro'.

Wm. H. LEE,

Greffier du Conseil Privé.

8 Juillet.

Courtiers.

MORIN & CIE.,
Courtiers et Commissionnaires,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,

EPICERIES,

ET SPIRITUEUX,

DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA

Distillerie de Prescott.

COIN des RUES ST. NICOLAS et ST. PAUL,
MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENREES COLONIALES,

et

AGENTS POUR LA DISTILLERIE,

GOODERHAM & WORTS,

TORONTO,

16, RUE ST. SACREMENT,

MONTREAL.

J. P. COX,

COURTIER EN THÉ,

HUILES,

ET EPICERIES,

et

DENREES COLONIALES.

Coin des rues

ST. SACREMENT et ST. NICOLAS,
MONTREAL.

Huiles et Peintures.

LYMANS, CLARE & C^{ie}.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN, PEINTURES ET MASTIC.
IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES, PEINTURES ET COULEURS, HUILES ET BOIS DE TEINTURES.
 382, 384 et 386, St. Paul Street, Montréal.

JOHN McARTHUR & SON,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES, PEINTURES SÈCHES ET À L'HUILE, VERNIS, VITRES, PRODUITS CHIMIQUES,
 Marchandises de Marine, Teintures, etc.,
 18 Rue Lemoine, MONTREAL.

R. C. JAMIESON & C^{ie},

MANUFACTURIERS DE VERNIS ET D'IMITATION DE LAQUE DE CHINE.
IMPORTATEURS D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-REBENTINES, etc., etc.
 No. 3 Huile aux Blés et No. 6 Rue St. Jean, MONTREAL.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES.
 Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de Miroirs, Tapissierie, Huile de Charbon, Lampes, etc., des plus considérables et admirablement choisis.

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.

Veillez rendre une visite à mon Etablissement,
 311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL.
 L. N. DENIS.

Huile de Pétrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES ET DE MINES (Limitée)

Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES, ANGLETERRE.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PÉTROLE (STANDARD PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,
 13 Halle aux Blés, MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,

MARCHAND EN GROS DE PÉTROLE RAFFINÉ, D'HUILES LUBRIQUES, BEN-ZOLE, GOUDRON, etc.,
 36 Rue Lemoine, MONTRÉAL.
 Toujours en magasin toutes les meilleures marques d'Huiles de Charbon.
 Le plus haut prix payé pour les barils vides.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,
 SOREL, District de Richelieu.
 M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Pharmaciens.

LE
VERDICT DU PEUPLE
 LA MACHINE A COUDRE
 DE
GARDNER.

Est reconnue par les meilleurs Juges du pays, pour être la meilleure Machine à point noué pour Famille et pour les Manufactures, qui ait été présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en compétition avec les meilleures Machines de ce pays:—

Liste de Prix pour 1871.

Premier prix à Toronto—Premier prix à Londres, à l'Exposition du Great Western—Premier prix à Guelph, à l'Exposition du Great Central—Premier prix à Ste. Catharine, Comté de Lincoln—Premier prix à Chatham, Comté de Kent—Premier prix à Waterloo, Comté de Waterloo—Premier prix à Orangeville, Comté de Simcoe—Premier prix à Mono, Comté de Peel—Premier prix à Caledon, Comté de Simcoe—Premier prix à Welland, Comté de Welland—Premier prix à Otterville, Comté d'Oxford—Second prix à l'Exposition Provinciale de Kingston, et Diplôme à Hamilton, et diverses autres Expositions du Comté.

Cette Machine peut ourler, border, broder, faire des remplis, piquer, rebattre, et coudre toutes les étoffes depuis les plus légères jusqu'aux ours les plus épais.
 PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par paiements mensuels.

W. N. LLOYD,

Agent pour Montréal et les environs.

431, —Rue Notre-Dame,—431,
 [COIN DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés des environs de Montréal.

LE SOTHÉRION

PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE.

DIPLOMÉ.

Préparé par le Dr. POURTIER, de la Faculté de Paris.

Ce NOUVEAU REMÈDE, résultat de longues recherches et d'expériences multipliées est souverain contre les maladies des voies respiratoires, ces affections cruelles et terribles considérées jusqu'à ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures rapides dans des cas désespérés ont été obtenues, et un nombre considérable de certificats sont venus attester son efficacité; aussi chaque jour il prend une plus grande extension et bientôt il sera universellement connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme dans les maladies nouvelles; son administration est des plus simples et exempte de tout inconvénient.

Il guérit Asthme, Consouction, Bronchite, Toux nerveuse, Grippe, Coqueluche, Irritation de Poitrine et de Gorge, Insomnie, Palpitations de Cœur, Faiblesse de Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable dissiper l'accès le plus rebelle en huit ou dix minutes, et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guérison des maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00.

On expédie contre remboursement ou contre un mandat sur la poste.

N. B. Le Sothérior, Papier Pulmonaire Asthmatic étant breveté, toute contrefaçon sera poursuivie suivant la loi.

Dépôt Général—Pour la France, No. 14 rue de Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr. POURTIER, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean, Québec.

Agents, pour la Puissance du Canada,
 EVANS, MERCER & CO.,
 Montréal.

Graines.

Les Marchands de la Campagne

Sont priés de ne pas oublier la

PHARMACIE PICAULT & FILS

dans leurs achats du Printemps. Tous les articles sont de qualité supérieure et à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

AUSSI

GRAINES DE CHAMPS, DE JARDINS et de FLEURS toutes fraîches.

PICAULT & FILS,

PHARMACIENS CHIMIQUES,

75, Rue Notre-Dame.

Importateurs de denrées coloniales.

J. HUDON & C^{ie},

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX et COMESTIBLES.
 Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.
 216, RUE ST. PAUL, et
 199 et 201 DE COMMISSAIRES,
 MONTREAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES, MARCHANDS DE FARINE, LARD, SAINDOUX, etc.
 274 et 281, Rue Des Commissaires, MONTREAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,

IMPORTATEURS DE DENRÉES COLONIALES, VINS ET SPIRITUEUX, MARCHANDS DE FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS
 No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires, MONTREAL.
 G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSÉ.

SENEGAL, CADIEUX & FILIATRAULT, IMPORTATEURS, MARCHANDS D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, et PROVISIONS
 278, RUE ST. PAUL, et
 225 et 227, DES COMMISSAIRES, MONTREAL, P.Q.

DESMARTEAU & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EPICERIES, etc., EN GROS
 231 et 233 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

C. MELANÇON.

MARCHAND-EPICIER,
 191 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.
LA MEILLEURE POUDE A BOULANGER QUI EXISTE.

THE COOK'S FRIEND

Est la seule originale et authentique.
 ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.
 Vendue par tous les Epiciers.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & C^{ie},

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE CHAUSSURES, EN GROS,
 26 ET 28 PLACE JACQUES CARTIER, MONTREAL.
 NARCISSE VALOIS. JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS
 No. 300 Rue St. Paul, MONTREAL,
 Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les marchands est respectueusement sollicitée dans notre intérêt mutuel.

L. N. A. RITCHOT

MARCHAND TAILLEUR

184, Rue Notre-Dame, 184

MONTREAL.

Assurances.

UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLETERRE.
Capital, 2 1/2 Millions Stg. — Déposé en Canada, \$150,000.
FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.
VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.
Marques caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.

Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,
 Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.
A. TELLEZ, Sous-Agent.

Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

ETAT FINANCIER

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ANDES,

25 Octobre 1871.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$286,034.43
Bonds des Etats-Unis, Etat, Ville et Comté, valeur actuelle	\$300,073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	8,900.00
Prêts collatéraux	99,500.00
Intérêts accumulés	49,000.00
Premiers hypothèques	697,196.53
Billots recouvrables	9,347.68
Comptes courants primes et balances entre les mains des agents	38,096.50
Montant des actionnaires par cotisation	500,000.00
Total de l'actif	\$2,078,148.46

PERTES DE CHICAGO.

\$850,000

EN COURS DE REGLEMENT.

J. B. BENNETT,
Président.

N. P. HARRINGTON, Agent,
 235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

W. A. CAMPBELL & CIE.

IMPORTATEURS

ET

MARCHANDS EN GROS

DE

CAFES, EPICES, &c.

24, RUE ST. SACREMENT

CANADA COFFEE & SPICE STEAM MILLS

525 et 526, RUE LAGAUCHETIERE

MONTREAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA:

Un an.....\$8.00
 Six mois..... 4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs devront être adressées au Directeur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au Bureau du *Négociant Canadien*, bâties de la *Gazette* Montréal.

Marchands de Farines.

BOYER, HUDON & CIE.,

Successors de LOUIS BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE

GRAINS ET FARINES, PROVISIONS et EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER.
 FIRMIN HUDON. **MONTREAL.**
 CHARLES BOYER.

HOSPICE LABELLE & CIE.,

MARCHANDS DE

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,
 No. 10, Rue du Port, MONTREAL.

KIRKWOOD & MORE,

MARCHANDS DE

CEREALES, FARINES, POISSONS, et HUILES de POISSON,
 25 Rue des Enfants Trouvés, MONTREAL.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de FERRONNERIE,

QUINCAILLERIE,

COUPELLERIE, &c., &c.,

261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la rue Vaudreuil) MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, ENSEIGNE de L'EGUINE et du CADENAS, Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment complet d'Huiles, Térébentine, Pointures de toutes sortes, Vires de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi: POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

ETABLI EN 1869.



J. T. Le TOURNEUX,

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES COULEURS

HUILES, VERNIS, VERRES A VITRES, MASTIC, LAMPES, PINCEAUX, CHEMINEES, ETOUPE, COLTAR, &c., &c.

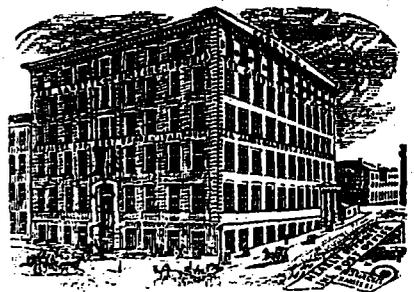
VITRES, GLACES DE MIROIRS et VITRES DE COULEUR TAILLEES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, &c.

Seul agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patentée de Desors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture.



FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition hebdomadaire \$1.00 par année.

Ce journal occupe le premier rang parmi les journaux du Canada, et se distingue par, Ses articles de fonds hors ligne. Ses rapports commerciaux les plus complets. Ses dépêches télégraphiques les plus récentes. Ses nouvelles du jour les plus intéressantes. Ses comptes-rendus légaux les plus exacts. La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nouvelles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la translation de l'établissement de l'imprimerie de la Gazette à ces vastes et magnifique bâties sur la rue St. François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les rues Craig et Fortification s'étendant à 100 pieds en arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'impression de livres et d'ouvrages de quelque nature qu'ils soient.

ON EXECUTE A CET ATELIER

- Grands Placards,
- Connaissances,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Bancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Bancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Bancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assurance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite respectueusement.

AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE COMPAGNIES A VAPEUR.

La Gazette est la seule imprimerie dans la Puissance qui possède les machines nécessaires à l'impression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à Vapeur en coupons.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour l'impression des billets et une presse à coupon, avec laquelle on imprime et numérote consécutivement par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité et livrées par maille, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette en appellent avec confiance aux marchands et au public en general pour une partie de leur patronage pour l'impression de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.